

LES CAHIERS
DE
SAINT-MICHEL DE CUXA

XLIII
2012

Gestes et techniques de l'artiste
à l'époque romane

Actes des XLIII^{es} Journées romanes de Cuxa
6-13 juillet 2011

ASSOCIATION CULTURELLE DE CUXA

Comité scientifique des Journées romanes et des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*.

Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa éditent les textes des communications prononcées lors des Journées Romanes et n'acceptent donc pas d'articles « spontanés ». Le comité scientifique est à la fois en charge de la préparation des Journées et de la réception et acceptation des articles dans *Les Cahiers*.

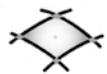
Jean-Charles Balty, Université Paris-Sorbonne; Xavier Barral i Altet, Université de Haute-Bretagne, Rennes; Marianne Besseyre, Département des Manuscrits, Bibliothèque nationale de France; Barbara Drake Boehm, The Cloisters, Metropolitan Museum of Art, New York (USA); Jordi Camps i Sòria, Musée national d'Art de Catalogne, Barcelone (Esp.); Manuel Castiñeiras, Université Autonome de Barcelone (Esp.); Quitterie Cazes, Université de Toulouse II Le Mirail; Gérard Dedeyan, Université Paul-Valéry, Montpellier; Milagros Guardia, Université de Barcelone (Esp.); Andréas Hartmann-Virnich, Université de Provence, Aix-Marseille; Eberhard Koenig, Université libre, Berlin (All.); Jacqueline Leclercq-Marx, Université libre de Bruxelles (Belg.); Imma Lorés, Université de Lleida (Esp.); Sophie Makariou, Département des Arts de l'Islam, Musée du Louvre; Géraldine Mallet, Université Paul-Valéry, Montpellier; Carles Mancho, Université de Barcelone (Esp.); Gabriel Martinez-Gros, EHESS, Université de Vincennes à Saint-Denis; Valentino Pace, Universités d'Udine et de Roma Tre (It.); Serena Romano, Université de Lausanne (Suisse); Christian Sapin, CNRS, CEM Auxerre; Avinoam Shalem, Université de Munich (All.); Jean-Pierre Sodini, Université Paris Panthéon-Sorbonne; Neil Stratford, British Museum, Londres (G.-B.); Marc Sureda Jubany, Musée Épiscopal de Vic (Esp.); Cécile Treffort, Université de Poitiers; Éliane Vergnolle, Université de Franche-Comté, Besançon; Michel Zimmermann, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

Secrétariat de rédaction (administration, réception et distribution des articles, mise en pages, questions éditoriales)

Emmanuel Garland, Daniel Codina, Jean-Luc Antoniazzi, Marie-Pasquine Subes, Olivier Poisson, Aymat Catafau.

L'Association Culturelle de Cuxa, organisatrice des Journées Romanes et editrice des *Cahiers* depuis 1969, est liée par des conventions de collaboration scientifique et matérielle aux institutions suivantes :

Université de Perpignan Via Domitia, Institut national d'histoire de l'art, Museu Episcopal de Vic



UPVD
Université de Perpignan Via Domitia

Institut
national
d'histoire
de l'art



Museu
Episcopal de Vic

Ouvrage publié avec l'aide du Conseil Général des Pyrénées-Orientales et de la DRAC Languedoc Roussillon



© Association Culturelle de Cuxa, 2012

Photo de couverture : Majesté de Beget, détail de la tête après le processus de restauration.

Photo Centre de Restauració de Béns Mobles de Catalunya.

Note de l'éditeur

L'Association culturelle de Cuxa, éditeur associatif, bénévole, tient à s'excuser auprès des lecteurs des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* pour les imperfections de ce volume, qu'elle s'efforce de limiter sans toujours y parvenir.

Elle recevra avec gratitude toutes les suggestions faites par les lecteurs des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* susceptibles de contribuer à leur amélioration.

Les articles sont réunis, corrigés et mis en page sous la responsabilité d'Aymat Catafau (catafau@univ-perp.fr). Textes revus avec la collaboration d'Olivier Poisson, Marc Sureda, Anne Besnier-Desportes, Marie-Christine Charlet, Immaculada Lorés, Paule Nouvel et Marie Grau.

ISBN 978-2-9537149-3-7

ISSN 1140-7530

SOMMAIRE

Carles MANCHO Un métier très contemporain : les artistes du haut Moyen Âge	9
Manuel CASTIÑEIRAS Artiste- <i>clericus</i> ou artiste-laïque ? Apprentissage et <i>curriculum vitae</i> du peintre en Catalogne et en Toscane.....	15
Elisabetta NERI Utilisation et production de tesselles de mosaïque à l'époque romane d'après le <i>De diversis artibus</i>	31
Anne LETURQUE Le <i>Liber Diversarum Artium</i> : un intérêt renouvelé.....	43
Jean-Pierre CAILLET La mise à profit de manuscrits antérieurs en tant que modèles par les miniaturistes du VIII ^e au XII ^e siècle	49
Giuseppa Z. ZANICHELLI Les livres de modèles et les dessins préparatoires au Moyen Âge.....	61
Marilena MANIACI, Giulia OROFINO Les « rouleaux d' <i>Exultet</i> » du Mont Cassin (techniques de fabrication, caractéristiques matérielles, décoration, rapports avec les rouleaux grecs)	71
Alessia TRIVELLONE « Styles » ou enlumineurs dans le <i>scriptorium</i> de Cîteaux ? Pour une relecture des premières miniatures cisterciennes	83
Rebecca SWANSON Broderie de la Création ou broderie du Salut ? Propositions de lecture iconographique du « <i>Tapis de Girona</i> »	95
Immaculada LORÉS, Josep PARET, Mia MARSÉ, M. José GRACIA, Lourdes DOMEDEL La sculpture romane catalane sur bois : étude et restauration du Christ de Casarilh et de la Majesté de Beget.....	101
Lucretia KARGÈRE La sculpture romane polychrome sur bois en Auvergne et Bourgogne : étude technique de quatre sculptures du Metropolitan Museum de New York.....	113
Emmanuelle MERCIER, Jana SANYOVA Art et techniques de la polychromie romane sur bois dans l'Europe du Nord	125
Rosa M. GASOL Technique et matériaux des peintures murales romanes en Catalogne	135
Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON Archéologie du décor mural : la redécouverte du programme ornemental de stucs et d'enduits peints dans l'ancienne église Sainte-Marie d'Alet-les-Bains	149
Hélène CAMBIER L'art de l'ivoire en question. À propos de la production mosane aux XI ^e et XII ^e siècles.....	165

Claudine LAUTIER	
Les vitraux romans de la cathédrale de Chartres. Techniques et gestes des peintres verriers	171
Magali ORGEUR	
Techniques décoratives de carreaux de pavement (fin XII ^e -première moitié du XIII ^e siècle).....	183
Jean-Luc ANTONIAZZI	
Une affaire diplomatique : la demande d'une relique insigne de Pierre Orseolo par la république de Venise à l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa.....	195
Daniel CODINA i GIOL	
Sources littéraires de la <i>Vita</i> ou <i>Gesta</i> de saint Pierre Orseolo.....	199
Olivier POISSON	
La tribune du prieuré de Serrabona et sa « balustrade »	205
Quitterie CAZES	
Conclusions	217
CHRONIQUE	221
RÉSUMÉS	229

Gestes et techniques de l'artiste à l'époque romane

UTILISATION ET PRODUCTION DE TESSELLES DE MOSAÏQUE À L'ÉPOQUE ROMANE d'après le *De diversis artibus*

Elisabetta NERI
Università Cattolica del Sacro Cuore, Milano

Le décor mural en mosaïque avec tesselles de verre est très peu diffusé dans les églises de l'Europe occidentale à la fin du haut Moyen Âge et à l'époque romane¹. Cette décoration pariétale nécessite sans doute une main-d'œuvre hautement qualifiée et l'emploi de matériaux coûteux et difficiles à réaliser : les pâtes de verre et les pierres sont choisies pour durer et pour réfléchir la lumière, en créant une vraie « peinture éternelle » (Ghirlandaio). Par conséquent cet art, expression de puissance et de spiritualité, implique des commanditaires de grande envergure et la volonté de signaler un rappel de l'antiquité. Mais quelles sont les raisons d'une si faible attestation dans l'occident roman ? L'analyse du *De diversis artibus* peut fournir quelques indications à ce propos, même si le traité n'aborde pas le sujet de la technique de la mosaïque.

Les sources qui décrivent de façon détaillée les opérations d'approvisionnement en matières premières et les gestes de l'équipe des mosaïstes sur le chantier sont tardives, par exemple les documents du début du XIV^e siècle concernant le dôme d'Orvieto². La seule recette connue du haut Moyen Âge (IX^e s.) sur la mise en œuvre de la mosaïque décrit la préparation, sous la supervision du *pictor*, du mortier (avec du sable, de la chaux et de l'huile), où les tesselles sont implantées (*prementur*) ; ce texte rappelle aussi qu'il faut dessiner les images sur la paroi avant de poser le mortier (*in nuda pariete*)³. Le procédé de mise en place est précisé par les comptes rendus de restauration des mosaïques qui montrent, dans la diversité de chaque site, un procédé assez standardisé : sur plusieurs couches d'enduit, avec différentes compositions, on trouve fréquemment une peinture préparatoire avec des couleurs réalistes ou conventionnelles aidant le mosaïste, contraint de travailler sur le détail, à ne pas perdre la vision globale (ill. 1 et 2)⁴.

1. V. Glasberg, *Répertoire de la mosaïque médiévale pariétale et portative*, Amsterdam 1974. Plus récemment pour la France : Ch. Sapin, « Vitraux et mosaïques de verre dans l'espace religieux : quelles questions d'aujourd'hui ? », *Vitraux, verre et archéologie entre le V^e et le XII^e siècle*, éd. S. Balcon-Berry, F. Perrot, Ch. Sapin, Paris 2009 ; *Le décor retrouvé à Saint-Philibert de Tournus : regards sur la mosaïque médiévale*, (Tournus, 18 et 19 septembre 2003), Tournus 2004, p. 68-69 ; pour l'Italie *Medieval mosaics : light, color, materials*, éd. E. Borsook, Milano 2000. Parmi plusieurs bases de données : www.sussex.ac.uk/byzantine/research/mosaictesserae.

2. L. Fumi, *Il duomo di Orvieto e i suoi restauri*, Roma 1891. C. D. Harding, « The production of medieval mosaics : the Orvieto evidence », *DOP*, 43, 1989, p. 73-102.

3. Leyde, Bibliothèque universitaire, ms. Voss Gr. Q. 7, c. 39.

4. Entre autres : Terry A., Maguire H., *Dynamic splendour. The wall mosaics in the cathedral of Eufrasius in Poreč*, Poreč 2007. *Restauri a S. Cecilia*, ed. D. Radeaglia, Firenze 2009, p. 273-278.



1 - Byzance, Saint Sauveur en Chora, XIV^e s. : peinture préparatoire au-dessous des tesselles, cl. E. Neri.



2 - Milan, Saint Ambroise, abside, mosaïque avec peinture préparatoire entre les tesselles (sous les parties du X^e s. ?), archive photographique Soprintendenza per i Beni archeologici della Lombardia, Milano.



3 - Venise, fragment de galette ou « lingua » à la feuille d'or, XII^e siècle, cl. E. Neri.

La composition des mortiers, le nombre de couches, la façon de transférer l'image (avec des dessins préparatoires sur l'arriccio ou sur la paroi sans enduit, avec peinture préparatoire ou sans) relèvent de pratiques différentes, dépendantes de la structure du bâtiment (en brique ou en pierre), du climat et aussi de la tradition des hommes qui travaillent. L'absence d'une recherche systématique de ces aspects ne permet ni de reconnaître quelles sont les origines culturelles des traces matérielles des gestes des mosaïstes, ni d'identifier des groupes d'artisans uniquement à partir d'un examen technique. Par contre on observe une continuité avec la technique romaine, où on a bien reconnu le rôle du *pictor* dans la réalisation des dessins et où on trouve parfois dans la mosaïque pariétale une tradition de mise en place avec peinture préparatoire⁵. L'élaboration de la mosaïque n'est donc pas l'idée d'un seul artiste, mais c'est plutôt le travail d'une équipe avec des rôles diversifiés, sur lesquels les sources anciennes nous renseignent (*pictor*, *msuivarius*, *tessellarius*). Avant de mettre en œuvre les dessins et d'assembler les tesselles, il était nécessaire de choisir les couleurs et de tailler les galettes, produites par des artisans verriers en coulant le verre opacifié et coloré de façon à obtenir différentes nuances chromatiques, ou de composer une galette à la feuille d'or (ill. 3). S'il existe pourtant une vaste littérature sur la mise en œuvre de la mosaïque⁶, l'intérêt pour les galettes et les tesselles est tout récent⁷.

Le *De diversis artibus* donne des indications sur les tesselles, il permet de mieux préciser leur utilisation et d'attester la perte du savoir-faire nécessaire pour les produire dans le milieu culturel dans lequel le texte a été conçu. Si les données que l'on peut en tirer sur les matériaux sont valables pour les artisans qui les utilisent, on peut aussi avoir des indications sur les mosaïstes.

Le deuxième livre du *De diversis artibus* est un assemblage de recettes, de façon pas toujours organique : on peut trouver des anomalies dans l'ordre logique de l'exposition, des incohérences dans l'ordre de certains chapitres et des variations de langage. Celles-ci permettent de comprendre que le texte est fort probablement une compilation de plusieurs recettes d'origines différentes.

Les chapitres 1-9 abordent le sujet de la production de plaques de verre pour le vitrail, sujet principal du livre : les étapes de la construction de trois fours – pour la réalisation du verre, pour le refroidissement et pour la dilatation – et de la préparation des matières premières, la réalisation des plaques et leur recuisson. Ce thème est repris dans le chapitre 17, dédié à la composition des vitraux, et même au chapitre 30.

5. F. B. Sear, *Roman wall and vault mosaics*, Heidelberg 1977. C. Balmelle - J.-P. Darmon, « L'artisan mosaïste dans l'Antiquité tardive. Réflexions à partir de signatures », *Artistes, artisans et production artistique au Moyen Âge*, I, *Les hommes*. Colloque international (2-6 mai 1983), éd. X. Barral i Altet, Paris 1986, p. 235-248. A. M. Guimier-Sorbets, « De la mosaïque hellénistique à la mosaïque impériale. Continuité et rupture technique », *Archéologie et histoire des techniques du monde romain*. Actes du Colloque de la Société Française d'Archéologie Classique (18 novembre 2006), éd. M. Molin, Paris 2008, p. 63-74.

6. P. Pogliani-C. Seccaroni, *Il mosaico parietale. Trattatistica e ricette dall'Alto Medioevo al Settecento*, Firenze 2010.

7. M. Verità, « Tecniche di fabbricazione dei materiali musivi vitrei : indagini chimiche e mineralogiche », *Medieval mosaics* cit.

Seuls les chapitres 12 et 15 du II^e livre du *De diversis artibus* abordent le sujet concerné; cependant ils donnent d'importantes informations, non seulement sur le plan technique, mais aussi sur l'auteur-compileur du traité. Ils sont placés en parenthèse entre les deux parties consacrées au vitrail : le premier est dédié à la production du verre opaque à partir des tesselles, le deuxième au verre doré, utilisé dans la mosaïque. Dans cet article nous chercherons donc à analyser les données répertoriées dans ces chapitres, tout en nous posant les questions suivantes : les recettes sont-elles vraisemblables par rapport aux vestiges et aux pièces archéologiques? Donnent-elles des informations sur l'origine culturelle de l'auteur du *De diversis artibus*? Nous essaierons enfin de comprendre des aspects spécifiques de l'art de la mosaïque, mais nous tenterons également de considérer le texte dans sa totalité sans négliger la répercussion de ces études technologiques sur l'interprétation générale du traité.

DE DIVERSIS VITRI COLORIBUS NON TRASLUCIDIS : PILLAGE, COMMERCE, RECYCLAGE DES TESSELLES

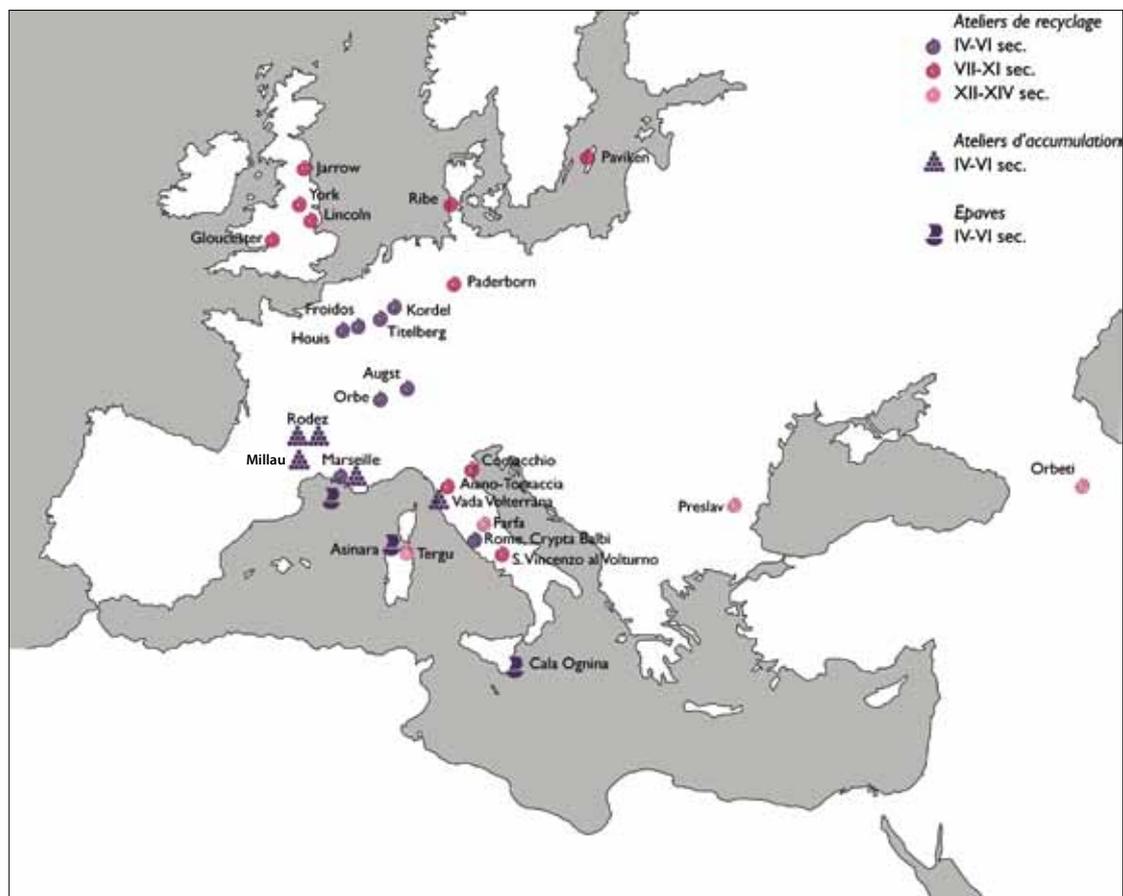
Le chapitre 12 ne présente pas de chaîne d'opération à suivre, il rapporte plutôt des données génériques avec beaucoup de sous-entendus, parce que la pratique répertoriée est probablement très connue du public du traité.

Ce chapitre précise que dans les bâtiments païens (*in antiquis aedificiis paganorum*) on peut retrouver des tesselles de plusieurs couleurs, opaques comme le marbre (*non est perspicax, sed densum in modum marmoris*), qui peuvent être utilisées pour produire des émaux; ce chapitre explique que l'on peut trouver aussi des vases bleus qui sont refondus en ajoutant du verre transparent pour réaliser des plaques très utiles dans les vitraux (*tabulas saphiri pretiosas ac satis utiles in fenestris*). La seule technique recensée pour opacifier le verre consistait à fondre les tesselles en pâte de verre. Cela signifie donc que, dans le milieu culturel où cette recette a été mise au point, les procédés habituels d'opacification ne sont pas connus : ni le procédé romain (oxyde d'antimoine), ni celui plus tardif (oxyde d'étain), ni les techniques byzantines (sable de quartz ou phosphate de calcium). Il est donc probable qu'ait été perdue la technique pour réaliser les pâtes en verre opacifiées qui étaient utilisées dans les mosaïques – peut-être aussi à cause de la difficulté à repérer l'antimoine et l'étain.

Selon les textes la production du verre opacifié par la fonte des tesselles semble limitée aux émaux, utilisés dans des objets précieux. Cela est confirmé dans la recette pour la production des émaux (III, 54) : la matière première employée est du calcin obtenu par des tesselles et d'autres verres colorés. La pratique est ici bien décrite : on teste la température de fusion en détachant un petit morceau de chaque fragment de verre et on les pose sur une plaque de cuivre avec du charbon. Ensuite seulement les verres qui fondent à la même température peuvent être utilisés. Ceux-ci sont hachés et fondus pour obtenir des émaux. La procédure était fort probablement habituelle, parce qu'elle est décrite aussi dans le *De coloribus et artibus romanorum* (I, 15) et dans le *Liber de rebus in administratione sua gestis* de Suger.

En outre l'auteur de la recette du chapitre 12 du *De diversis artibus* soutient que les tesselles ou les vases bleus étaient utilisés aussi pour colorer le verre. En effet le cobalt, qui colore en bleu, est un minéral très rare et, jusqu'à aujourd'hui, on ne connaît l'existence des mines actives en Europe qu'à partir de la deuxième moitié du XII^e siècle. L'origine des colorants bleus utilisés antérieurement dans les verres trouvés en Gaule n'est pas définie, mais l'hypothèse plus vraisemblable serait la partie orientale du bassin méditerranéen. Donc il était forcément plus pratique d'utiliser des groisils ou des tesselles, remplaçant la matière première colorante⁸.

8. B. Gratuze, I. Soulier, J. N. Barrandon, D. Foy, « De l'origine du cobalt dans les verres », *Revue d'archéométrie* 16, 1992.



4 - Carte de répartition des ateliers de recyclage des tesselles, des dépôts des tesselles pillées et des épaves qui transportent les tesselles (élaboration E. Neri).

9. Pour la bibliographie détaillée sur ce site voir E. Neri, *Tessellata vitrea in età tardoantica e altomedievale : archeologia, tecnologia, archeometria. Il caso di Milano* (thèse soutenue en 2012). *Ateliers de verriers de l'Antiquité à la période pré-industrielle*, Actes des 4^{es} rencontres (Rouen 24-25 novembre 1989), Rouen 1991. D. Foy, « Les revêtements muraux en verre à la fin de l'Antiquité : quelques témoignages en Gaule méridionale », *JGS* 50, 2008, p. 51-65. L. Sagui, P. Mirti, « Produzione di vetro a Roma nell'Altomedioevo : dati archeologici e archeometrici », in *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*. (Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001), Montagnac 2003. M. Cavalieri, A. Giunlia Mair, « Lombardic Glassworking in Tuscany », *Materials and Manufacturing Processes*, 24, 9, Philadelphia 2009, p. 1023-1032. K. Wedepohl 1999, « Karolingisches Glas », in *799-Kunst und Kultur in Karolingerzeit. Karl der Grosse und Papst Leo III in Paderborn*, hrsg. von C. Stiegemann, M. Wemhoff, Mainz 1999, p. 218-221.

Nombreux sont les ateliers de production où l'on trouve des creusets avec des incrustations de verre coloré et opacifié, des tesselles et d'autres déchets de production, parfois associés à des restes de fours (ill. 4). Ces sites prouvent que le procédé répertorié au chapitre 12 est vraisemblable et pratiqué depuis longtemps. La refonte des tesselles était particulièrement répandue à partir du IV^e siècle dans la région située à la frontière entre la France et l'Allemagne d'aujourd'hui : on y trouve les verreries de Hous, Froidos, Titelberg et Kordel. La refonte des tesselles a été documentée pendant le VI^e siècle au sud de la France, à Marseille et à Rodez. Il est difficile de caractériser les produits de ces ateliers : des galettes, des « lissoirs » (produits semi-finis en verre coloré), des perles ou du verre creux pouvaient avoir été réalisés. À la fin du VI^e siècle et au cours des VII^e-VIII^e siècles en Italie, à la villa d'Aiano Torraccia, les artisans fondent aussi des tesselles pour fabriquer des perles ; il en est de même à Rome à la Crypta Balbi pour produire du verre creux soufflé. C'est seulement à partir du IX^e siècle que les tesselles sont recyclées pour fabriquer des plaques pour les vitraux ou des émaux, par exemple dans le monastère de San Vincenzo al Volturno et à Paderborn. À la même période on continuait à fondre les cubes de mosaïque pour obtenir des perles dans le nord de l'Europe à Ribe et à Paviken. Le recyclage des tesselles a été reconnu aussi en Orient à Orbeti au cours du VIII^e siècle et à Preslav au X^e siècle. En Angleterre, à partir du VII^e siècle, les ateliers de production de Jarrow (VII^e s.), de Gloucester (IX^e-X^e s.) et de York (X^e-XI^e s.) ont produit du verre coloré en fondant des groisils colorés romains, fort probablement des tesselles ou des produits semi-finis obtenus par la refonte des tesselles. Les sites plus tardifs attestent que la pratique du recyclage de tesselles a été employée jusqu'au XII^e siècle⁹.

En outre les analyses archéométriques, effectuées sur les pièces retrouvées (déchets de production, tesselles, produits finis et semi-finis) dans plusieurs sites mentionnés, sur des émaux romans et sur les vitraux romans, ont assuré que les tesselles sont utilisées pour opacifier et colorer le verre creux et plat : on trouve une opacification avec antimoine –typique de la période romaine– dans du verre qui utilise des fondants végétaux, à savoir des cendres sodiques ou potassiques, employés surtout à partir du VIII^e siècle¹⁰.

Les tesselles étaient utilisées comme matière première pour opacifier et colorer le verre dans l'Europe médiévale, il existait donc un commerce de tesselles romaines vendues aux artisans qui produisaient du verre, des émaux, des vitraux ; ceci est confirmé pour l'Antiquité tardive grâce à des épaves qui transportaient des tesselles et à des sites où les tesselles étaient stockées pour être vendues ou transportées ailleurs (ill. 4)¹¹. Au Moyen Âge, ce sont les sources écrites qui nous renseignent sur le pillage et le commerce des tesselles : la permanence d'une habitude déjà enracinée auparavant.

Le prélèvement des tesselles de mosaïque de bâtiments anciens était très répandu au minimum à partir du VIII^e siècle même dans la région méditerranéenne. Comme il est attesté dans une lettre du pape à l'empereur, Charlemagne s'empara des mosaïques du palais de Théodoric de Ravenne, avec l'autorisation du pape Adrien I^{er}, pour décorer le complexe d'Aix-la-Chapelle. Comme Agnellus (†854) dans le *Liber pontificalis* peut encore offrir une précieuse description du portrait en mosaïque de Théodoric qui ornait les parois du palais de Ravenne, analogue à celui de Pavie¹², l'exportation des tesselles fut fort probablement contenue et symbolique. Basile I^{er} (811-866) fait détruire lui aussi les mosaïques de Justinien dans l'église des Apôtres pour les mettre en œuvre dans la *nea ekklesia* : cela pourrait-il être un remploi idéologique et pas seulement déterminé par une nécessité matérielle¹³ ? Cependant c'est l'avarice et la valeur commerciale des tesselles qui semblent pousser le patriarche Michel Cérulaire (†1058) à dépouiller les églises de leur revêtement en mosaïque¹⁴.

Parfois les tesselles de mosaïques voyageaient avec les artisans : les échanges entre Byzance et les Umayyades sont particulièrement bien attestés par certains chroniqueurs musulmans des VIII^e-XII^e siècles. Bien que les sources semblent exagérer et mettre l'accent sur le rapport entre les Byzantins et les Arabes et bien que des sources byzantines sur le sujet n'existent pas, on peut en déduire un scénario de déplacements d'artisans et de tesselles là où la technique de la mosaïque n'était pas connue. Baladhuri (†847) écrit que « Al Walid avait écrit à 'Umar, gouverneur à Médine, qui lui avait envoyé argent, mosaïques, marbres et 80 artisans *Rumi* et Coptes, qui habitaient la Syrie et l'Égypte » pour la décoration de la Mosquée de Médine. Ya 'qubi (†895) écrit que ces matériaux et ces hommes sont envoyés par le « Seigneur des Grecs ». Al Tabari (†915) dit que le « Seigneur des Grecs » donna l'ordre à Al Walid I^{er} d'aller « chercher des tesselles dans les villas en ruines » et envoya 40 chargements de tesselles à Médine pour la construction de la nouvelle mosquée¹⁵. On a supposé que pendant la même période des artisans grecs ont assemblé probablement les mosaïques des mosquées de Jérusalem et de Damas. Kitab al Dahari (†1295) témoigne de cela. De plus Al Idrisi (†1165) rapporte que Nicéphore Phocas envoya à Al-Hakam II des tesselles de mosaïques pour décorer le mihrab de la Grande Mosquée de Cordoue ; il n'en précise pas la quantité, mais il souligne que la plupart de ces tesselles –pas toutes– furent envoyées par l'empereur¹⁶. Selon Nice-tas Choniates (XII^e s.), l'empereur Manuel I^{er} (1143-1180) aurait envoyé un artisan nommé Ephraïm avec les tesselles pour réaliser la décoration de l'église de la Nativité à Bethléem¹⁷.

10. I. C. Freestone, « Theophilus and the composition of medieval glass », *Mat. Res. Soc. Symp. Proc.* 267 (1993), 739-745 ; P. Mirti, P. Davit, M. Gulmini, « Colourants and opacifiers in seventh and eighth century glass investigated by spectroscopic techniques », *Anal. Bioanal. Chem.* 372 (2002), p. 221-229 ; M. Heck, P. Hoffman, « Coloured opaque glass beads of the Merovingians », *Archaeometry*, 42 (2000), p. 341-357.

11. P. G. Spanu, Il relitto A di Cala Reale (L'Asinara I) : note preliminari, in *Atti del Convegno Nazionale di archeologia subacquea* (Anzio 30-31 maggio-1 giugno 1996), p. 109-119. G. Kapitan, « Le anfore del relitto romano di capo Ognina », in *AV Recherches sur les amphores romaines*, 1972, p. 243-252. D. Foy, « Les revêtements muraux... » *op. cit.*

12. PL, 98, col. 371, Epistola 82. Agnellus, *Liber pontificalis*, 356-358.

13. Simeonis Magistri, *Annales*, *Corpus Historiae Byzantinae*, Bonn 1838, 691, 12. Georgii Monachi, *Vita Recentiorum imperatorum*, *Corpus Historiae Byzantinae*, Bonn 1838, 843, 13.

14. Michaelis Pselli, *Scripta Minora*, éd. E. Kurtz, F. Drexel (Milano 1936), 299.

15. *Bibliotheca Geographorum arabicorum*, III, 159, II, 1994, 1232-1233 ; A. R. H. Gibb, « Arab-Byzantine relations under the Umayyad caliphate », *DOP* 12 (1958), 219-233, M. Gautier-Van Berchem, « The mosaics of the Dome of the Rock in Jerusalem and of the Great Mosque in Damascus », in K. A. Creswell, *Early Muslim architecture*, I, 1969, p. 211-372.

16. *Géographie d'Edrisi*, Paris 1860, II, 60.

17. Nicetas Choniates, *Historia*, ed. J. L. von Dreten, 1975, 206, 48-52.



5 - Milan, Saint Ambroise, abside, mosaïque avec tesselles en verre et en pierre, Archive photographique Soprintendenza per i Beni archeologici della Lombardia, Milano.

Ces textes renseignent sur la pratique répandue de piller les tesselles, aussi que sur la provenance de Byzance, de Syrie et d'Égypte des tesselles et des artisans, liés aux noms des empereurs. Il faut en outre considérer que le pillage était peut-être réglementé par des rapports officiels, surtout quand la quantité de tesselles exportée était intéressante : les thermes et les villas qui avaient un décor mural en mosaïque étaient souvent des possessions publiques, dont il était parfois difficile de déterminer le possesseur. La lettre du pape Adrien I^{er} démontre que Charlemagne a la concession papale de piller le palais de Théodoric à Ravenne parce que c'est une possession impériale. Les califes arabes sont peut-être dans les mêmes relations avec les empereurs byzantins. Constaterait-on donc la permanence d'une législation de l'Antiquité tardive, selon laquelle le remploi est permis sous concession impériale¹⁸ ? L'habitude de recycler les tesselles en Europe occidentale pourrait décrire une situation différente, mais le chapitre 12 indique que l'on peut prélever les tesselles uniquement dans les édifices païens et pas dans les églises, de plus il précise que le but de la refonte est de réaliser des vitraux ou des émaux probablement pour les édifices consacrés. Le pillage se justifie donc par son résultat : décorer les églises, « maison matérielle du Seigneur qui est le lieu de la prière » (*De div. art.* III, prologue).

En outre, si l'on considère que pour réaliser le décor mural d'une église il fallait des dizaines – parfois des centaines – de tonnes de tesselles, les données répertoriées permettent de supposer qu'à partir du VIII^e siècle les tesselles, pillées sur les ruines, ne sont pas suffisantes pour réaliser des décors muraux ; par conséquent, pour assembler une mosaïque, il faut importer des galettes entières ou déjà taillées en provenance d'ateliers de production en activité, ou importer de grandes quantités de tesselles romaines pillées ; mais il est aussi nécessaire, parfois, que la main-d'œuvre hautement qualifiée pour la mise en place se déplace. Les artisans ont, peut-être, importé cette technique et contribué à la formation d'écoles locales, mais seulement là où la demande était massive. Le coût et la difficulté de repérer et de réaliser les pâtes de verre ont augmenté l'utilisation de la terre cuite et de la pierre (ill. 5).

Ce scénario semble durer jusqu'à la rédaction du *De diversis artibus*. Le *Chronicon* du Mont-Cassin confirme cette dynamique, expliquant le déroulement des relations entre Byzance et l'abbé Didier (1027-1087) pour la réalisation d'un décor mural en mosaïque : Didier envoya des *legatos* à Constantinople pour chercher des artisans capables d'assembler des mosaïques ; ces artisans arrivèrent au Mont-Cassin et impliquèrent dans les opérations du chantier des jeunes qui étaient en relation avec le monastère, afin qu'ils apprennent à maîtriser la technique et puissent permettre une sédimentation locale du savoir-faire. Il n'y a aucune indication sur la provenance des tesselles, mais on remarque que depuis 500 ans les maîtres latins ne pratiquaient pas cet art et que la présence des mosaïstes orientaux vise à récupérer une tradition. Il est vraisemblable que les artisans byzantins soient arrivés sur le chantier avec des échantillons de couleurs et des exemples de tesselles, utiles aussi pour en chercher d'autres dans les édifices en ruine des alentours ou pour en produire *ex novo*¹⁹. En Italie – à Rome, en Toscane, en Vénétie – entre le XII^e et le XIV^e siècle, de nombreuses mosaïques anciennes sont refaites et l'art a un nouvel élan sous l'impulsion des maîtres orientaux, cela peut-être à la suite de l'intensification des rapports avec l'Orient.

Des recherches importantes ont été menées sur les nouvelles écoles locales du Moyen Âge occidental²⁰, mais il reste beaucoup à étudier sur la reconnaissance objective de leurs caractéristiques techniques, sur leur parcours, sur l'approvisionnement en tesselles (de remploi ou de nouvelle fabrication ?), sur la naissance des personnalités artistiques et sur leur rôle dans l'équipe.

18. Y. Janvier, *La législation du Bas-Empire romain sur les édifices publics*, Aix-en-Provence 1969.

19. *Die Chronik von Montecassino*, hrsg. H. Hoffman, Hannover 1980 (MGH, Scriptores, III), p. 396.

20. Entre autres I. Andreescu, « Torcello, V. Workshop, methods of the mosaicists in the south chapel », *Venezia e Arti* 9, 1995, p. 15-28 ; M. Andaloro, « I mosaici del Sancta Sanctorum », *Sancta Sanctorum*, éd. S. Romano, M. Andaloro, Milano 1995.

Les tesselles arrivent de Byzance aussi à Venise et à Kiev, où des marchands les vendaient, mais on ne sait pas jusqu'à quand la capitale de l'Orient reste le centre de la commercialisation des tesselles²¹.

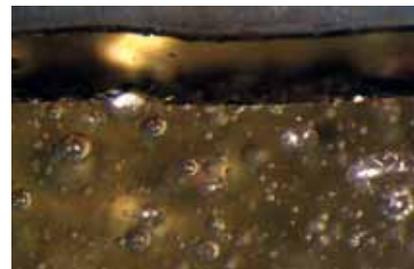
L'auteur du chapitre 12 du *De diversis artibus* ne connaît pas seulement le pillage, le recyclage et donc la commercialisation des tesselles, mais il donne des indications sur le milieu culturel dans lequel la recette de la refonte de tesselles est pratiquée. Les Francs, dont l'habileté a été déjà remarquée par l'auteur dans le prologue général du texte, seraient particulièrement doués dans la refonte du verre coloré et opacifié (*Franci in hoc opere peritissimi*) et ils auraient utilisé des fours spécifiques dans ce but (*in furnis suis*). Même si les données archéologiques montrent une technique pratiquée partout, elles ne peuvent cependant pas infirmer cette considération : en effet les sites plus anciens qui attestent la refonte des tesselles sont localisés juste au-delà du *limes Renanum*, lieu de pénétration des Francs, et certains sites parmi les autres, comme les abbayes de San Vincenzo al Volturno et de Farfa, ont un important lien avec les empereurs carolingiens²². De plus les ateliers connus en Angleterre sont postérieurs au VII^e siècle quand, selon l'attestation de Bède le vénérable, des artisans originaires de la Gaule (*legatorios Galliam, qui vitri factores*) sont appelés à Wearmouth pour produire du verre coloré, art méconnu des *Britanni*²³.

En outre cette indication ne contraste pas avec le milieu culturel certainement nord-européen de la recette du mélange vitrifiable (II, 1), obtenu par l'utilisation de sables bien lavés et de cendres de hêtre (fondant alcalin de potassium) (II, 3). En effet l'analyse conjointe des données archéométriques et archéologiques a révélé, dans un cadre en cours d'élaboration, que jusqu'au VIII^e siècle la production de la fritte a eu lieu dans un petit nombre de grands fours situés à proximité des zones d'approvisionnement de sables de silice et de *natron*. Après le VIII^e siècle le *natron* (fondant minéral sodique) fut remplacé par des cendres végétales aussi bien sodiques (obtenues à partir de plantes du littoral) que de potassium (obtenues à partir de plantes continentales)²⁴. Par conséquent, à partir du haut Moyen Âge, les cendres sodiques furent utilisées dans la région méditerranéenne et les cendres potassiques en Europe continentale du nord. Toutefois, même dans la littérature actuelle, il n'y a pas de traces concernant les tesselles de mosaïque produites avec des fondants potassiques jusqu'au XIV^e siècle. On dirait que la production des pâtes de verre coloré a été poursuivie seulement dans la région méditerranéenne, et qu'ailleurs en Europe le seul moyen disponible était la refonte de tesselles.

DE VITRO GRAECO QUOD OPUS MUISVO DECORAT : TESSELLES ET MONNAIES EN OR

Parallèlement aux informations vraisemblables du chapitre 12 du *De diversis artibus*, les chapitres 13 à 16 donnent des informations invraisemblables. Les objets décrits dans ces chapitres sont définis comme « grecs », c'est-à-dire des produits byzantins probablement importés en Europe du Nord. L'auteur décrit des objets manufacturés réels, mais il ne connaît pas leur technique de réalisation qu'il déduit de façon invraisemblable à partir des objets finis. Pour les coupes dorées, les mosaïques d'or et la céramique émaillée, il mentionne donc des procédés technologiquement impossibles à réaliser.

Au chapitre 15 la production de la mosaïque à feuille d'or (*vitrum graecum*) est abordée. Les tesselles d'or utilisées dans les mosaïques romaines et médiévales sont taillées à partir de galettes en trois couches : une première en verre coulé (1 cm), une deuxième composée d'une feuille d'or (moins d'un micron, soit moins d'un millième de mm) et une troisième couche en verre soufflé (environ 1 mm) (ill. 6).



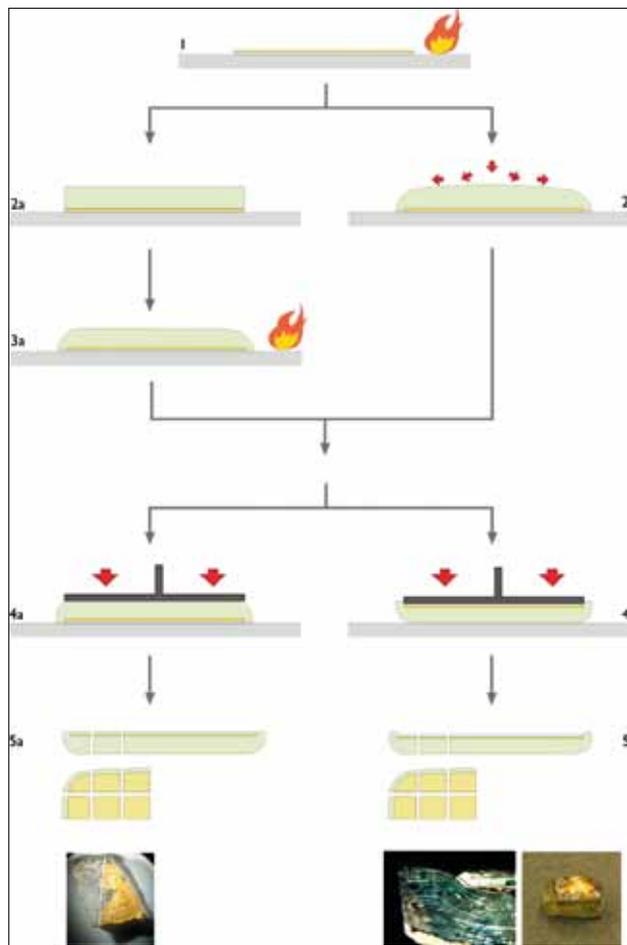
6 - Section au microscope optique d'une tesselle à la feuille d'or, cl. M. Verità.

21. E. Kitzinger, s. v. « Mosaico, tecnica », in *Enciclopedia Universale dell'Arte*, IX, Roma-Firenze 1963, p. 672-706; Biblioteca Nazionale Marciana, Chron. Magn., V, It Cl. 7, Cod. 517, c67t.

22. C. B. Mc Clendon, *The imperial Abbey of Farfa*, New Haven-London 1987.

23. Bede, *Vita Sanctorum Abbatum monasterii in Wiramuth et Girvum, Liber I* in PL, XCIV, col. 717.

24. *La route du verre : ateliers primaires et secondaires de verriers du second millénaire av. J.-C. au Moyen Âge*, éd. M. D. Nenna, Aix-en-Provence, 2000. K. Wedepohl, « The change in composition of medieval glass type occurring in excavated fragments from Germany », in *Annales du XIV^e Congrès de l'AIHV*, Lochem 2000, p. 253-257.

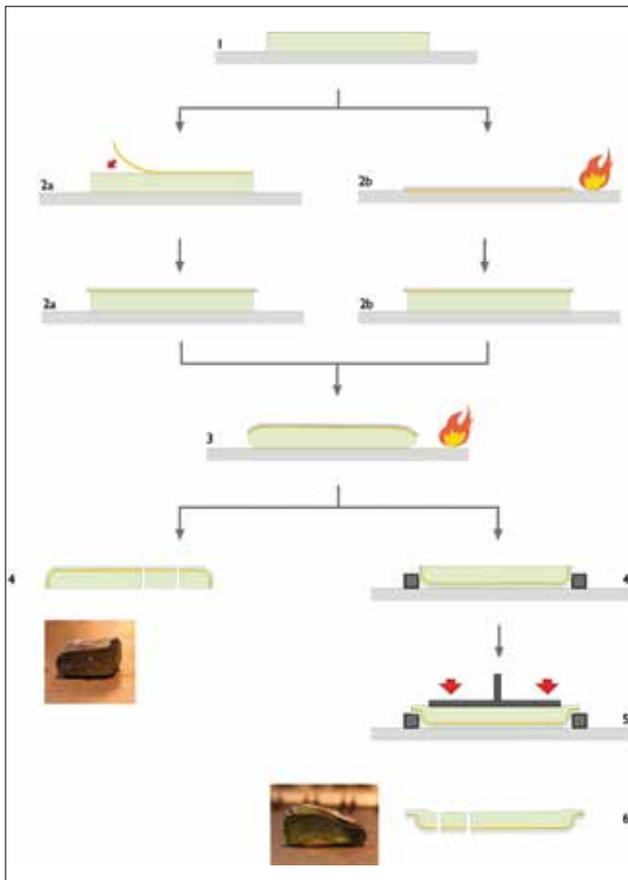


7 - Restitution graphique du procédé de fabrication des tesselles d'or et observation du résultat sur les bords des galettes d'après le Manuscrit des Archives d'État de Florence, ms 797 (élaboration E. Neri).

L'auteur suggère de réaliser une plaque en verre transparent comme celle utilisée pour les fenêtres (*vitreas etiam tabulas faciunt opere fenestrario ex albo vitro*), puis de la tailler pour avoir des tesselles carrées (*findentes eas calido ferro per quadras particulas minutas*). Des feuilles d'or déjà découpées en carré sont posées par-dessus (*et cooperientes eas in uno latere auri petula*). Ensuite du verre haché ou broyé (*superliniunt vitrum lucidissimum tritum ut supra*) est ajouté et les cubes sont ainsi recuits sur une plaque en fer.

La taille avant l'assemblage des trois couches est invraisemblable, ainsi que l'utilisation du verre haché ou broyé pour fixer la feuille d'or. L'observation des bords des galettes de mosaïques d'or de différents contextes de l'Antiquité tardive et du XII^e siècle²⁵ a permis de reconnaître deux techniques avec plusieurs variations. La première est présentée dans le manuscrit n. 797 des Archives d'État de Florence (XV^e s.) : on commence par la création de la couverte et de la feuille d'or, sur lesquelles on pose une dalle en verre ; ensuite on met la galette ainsi composée dans le four. Après la cuisson, quand le verre est encore plastique, on retire la galette du four et après l'avoir retournée (ou sans la retourner) on l'aplatit avec un outil en fer (ill. 7). Bien que le texte soit tardif, les pièces nous démontrent que la procédure décrite était employée à partir de l'époque romaine. La deuxième technique est recensée pour la première fois dans le chapitre 15 des *Compositiones lucenses*, un livre de recettes d'origine hellénistique copié à Lucques à la fin du VIII^e siècle : on commence avec la réalisation d'un premier niveau plus épais en versant du verre transparent fondu ; sur la plaque on pose ensuite la feuille d'or recouverte d'une mince couche de verre soufflé. La galette est ensuite mise sur une plaque en

25. Nous avons examiné une centaine de bords de galettes de sites occidentaux et orientaux datés entre les IV^e et XIII^e siècles (notamment Rome, Ravenne, Milan, Naples, Aquilée, mont Nébo, Hierapolis). Parmi les données publiées, voir aussi B. Palazzo-Bertholon, « Composition des tesselles de mosaïque en verre au VI^e siècle en Gaule : Bordeaux, Tours, Nevers et Poitiers », *Vitrail, verre et archéologie* cit. et V. Sglavo, « Il mosaico d'oro: resistenza meccanica e adesione », *Attes del convegno interdisciplinare sul vetro nei beni culturali nell'arte di ieri e di oggi* (27-28 novembre 2009), Parma 2009, p. 61-70.



8 - Restitution graphique du procédé de fabrication des tesselles d'or et observation du résultat sur les bords des galettes d'après le Manuscrit de Lucques (élaboration E. Neri).

métal recouverte d'argile et elle est chauffée dans le four, jusqu'à ce que le verre redevienne plastique et que la couche mince se répande. À ce stade, la plaque est retirée du four et, après le refroidissement, aplatie et taillée en tesselles. Cette méthode a aussi été reconnue sur des bords des galettes romaines et médiévales (ill. 8 et 9).

Il est possible d'avancer une hypothèse, qui s'appuie sur des données archéométriques et des textes, qui permettent d'établir un rapport entre la frappe de monnaies en or et la production de mosaïques à feuille d'or. À l'époque lombarde jusqu'au troisième quart du VIII^e siècle il y avait à Lucques un atelier monétaire qui frappait des monnaies en or²⁶. Après la réforme monétaire de Charlemagne on n'a plus frappé de monnaies en or en Europe occidentale, jusqu'à l'émission du florin à Florence et du ducat à Venise (1252). Par contre, entre le IX^e et le XIII^e siècle, la frappe de monnaies en or continuait à Byzance, dans les principats abbassides, et dès la fin du XI^e s. (1070) dans le royaume normand de Sicile. Le chapitre 139 du *Libro dell'arte* de Cennino Cennini (1360-1427) est très explicite : il précise qu'à partir d'un ducat on peut obtenir 145 feuilles d'or. Ces informations nous permettent d'établir que l'épaisseur d'une feuille est d'environ 0.25 micron, proche de celle fournie par Pline (33, 11). Les épaisseurs qu'on trouve sur les feuilles d'or des mosaïques sont toujours comprises entre 0.2-0.4 micron. Les informations répertoriées peuvent donc être considérées comme vraisemblables²⁷.

En étudiant les documents des ateliers monétaires qui frappaient florins et ducats à Florence et à Venise, L. Travaini a remarqué que dans la deuxième moitié du XIII^e siècle, quand l'activité de frappe de monnaies en or a été reprise, plusieurs manufactures des feuilles d'or se sont installées; elle a confirmé donc la relation entre les deux productions à partir de la moitié du XIII^e siècle²⁸.



9 - Venise, bord de galette observé au microscope optique, XII^e siècle, cl. M. Verità.

26. E. A. Arslan, « Breve storia della monetazione longobarda », *Aurei Longobardi. La collezione numismatica della fondazione CRUP*, S. Vitri, L. Passera, Trieste 2007.

27. Il était possible d'obtenir une telle épaisseur en battant l'or entre deux lames de cuivre. La technique est déjà décrite par Dioscorides et précisée dans les *Compositiones lucenses* (124r, 7 *De petalum auri*). Pour ces aspects voir C. Merzenich « Dorature e policromie nelle tavole d'altare toscane fra Trecento e Quattrocento », *Kermes*, 26, p. 51-71.

28. L. Travaini, « Monete, battiloro e pittori. L'uso dell'oro nella pittura murale e i dati della cappella degli Scrovegni », *Giotta nella cappella degli Scrovegni: materiali per la tecnica pittorica. Studi e ricerche dell'istituto centrale del restauro*, ed. G. Basile, 2005, p. 145-152.

Avant Cennino Cennini il n'existe pas, que je sache, de sources qui nous disent qu'il fallait obtenir les feuilles à partir des monnaies. C'est seulement dans le *Compositiones lucenses* à l'intérieur du chapitre sur les feuilles d'or (ch. 64) que l'on trouve des références aux *tremisses* et au processus de purification de l'or pratiqué dans des ateliers monétaires.

De plus nous pouvons supposer que pendant l'Antiquité tardive et, après, pendant l'Empire byzantin, les feuilles d'or ont été tirées des monnaies. Les analyses archéométriques conduites pour vérifier cette hypothèse, en collaboration avec Marco Verità (Laboratoire de l'IUAV de Venise), permettent de la confirmer²⁹. Les feuilles analysées sont en or massif (100 %) ou avec un pourcentage d'argent et de cuivre très bas (de 1 à 2 %), bien inférieur à celui qu'on retrouve dans les bijoux, qui contiennent entre 7 et 20 % de cuivre et d'argent pour des raisons de malléabilité. Un or aussi pur est obtenu par coupellation, à savoir un processus de purification que l'on pouvait réaliser – à ce niveau de précision – seulement dans un atelier monétaire.

Pour revenir à notre sujet, les tesselles en or auraient donc été produites uniquement là où des ateliers monétaires frappaient l'or. Cela est confirmé par les données archéométriques : les tesselles d'or ne sont jamais – au moins jusqu'au XIV^e siècle – réalisées avec du verre potassique, et elles ne sont donc pas non plus produites dans l'Europe continentale.

CONCLUSIONS

D'après les informations que nous pouvons tirer des chapitres 12 et 15 du *De diversis artibus* il faut donc présumer qu'à la fin du haut Moyen Âge et pendant les siècles suivants les tesselles de pâte de verre ne sont pas produites en Europe occidentale; on les importait, au cas où les tesselles pillées dans les édifices romains à proximité ne seraient pas suffisantes pour réaliser tout un décor mural. De plus les tesselles voyageaient parfois avec des artisans pour leur mise en œuvre. Pour les tesselles en or on peut imaginer les lieux de production et de provenance, tandis que pour les tesselles colorées on ne connaît pas encore des sites de fabrication. Selon les études archéologiques les plus récentes, certains sites qui étaient considérés auparavant comme spécifiques pour la production des mosaïques, par exemple Torcello, ont été récemment interprétés de façon différente, c'est-à-dire comme des verreries qui ne produisent pas de mosaïques. En effet les analyses archéométriques ont démontré qu'il n'y a pas de déchets spécifiques de production³⁰. Cependant, si des écoles de mosaïstes locales pouvaient continuer à exister dans les lieux où il y avait une quantité suffisante de tesselles à remployer, ailleurs les tesselles semblent plutôt avoir été pillées et négociées pour colorer le verre et donc pour fabriquer des carreaux colorés, des fenêtres, des émaux et des perles.

Ces deux chapitres examinés nous permettent finalement de conduire des observations sur l'origine culturelle du *De diversis artibus* et sur le but de sa composition.

Il semble, en effet, que l'auteur du deuxième livre connaisse bien les recettes traditionnelles de l'Europe du Nord, comme celle du mélange vitrifiable ou celle de la coloration du verre en utilisant des tesselles. Il doit donc appartenir à un environnement culturel « germanique », où il peut connaître les procédures décrites par observation directe ou à l'aide des médias vérifiables dans son milieu culturel. C'est pour cette raison que l'hypothèse de l'origine germanique du traité est renforcée.

Nous pouvons aussi confirmer que l'auteur a des relations avec la culture byzantine et ses produits, mais qu'il ne maîtrise pas les techniques « grecques » :

29. Les données analytiques sont encore inédites : voir une présentation préliminaire dans *Proceedings of the 12th European Workshop EMAS* (15-19 may 2011). Nous avons examiné 60 tesselles de sites occidentaux et orientaux datés entre le IV^e et le XII^e siècle (voir note 25).

30. M. Verità, S. Zecchin, « Le origini della vetraria veneziana attraverso l'analisi di reperti archeologici di Torcello », *Il vetro nell'altomedioevo* (Spoleto, 20-21 aprile 2002), Imola 2005, p. 37-43.

en effet il déduit les procédés de fabrication des coupes dorées, des mosaïques d'or et de la céramique émaillée à partir de l'observation des objets. Il donne pourtant des détails méconnus pour un œil distrait, qui permettent de vérifier leur authenticité. En effet les produits byzantins d'importation ne sont pas réalisés en Europe du Nord, mais au moins à partir de l'époque carolingienne ils font partie des trésors des cathédrales et des monastères d'Europe occidentale, enrichis par les relations de guerre et de paix entre les empires. C'est la raison pour laquelle la technique n'est pas connue et le rédacteur déduit leurs recettes à partir des objets manufacturés. Mais pourquoi choisit-il d'insérer ces données? Ces objets pourraient simplement avoir fait partie des trésors des églises et des monastères : leur origine exotique, leur provenance d'ambassades ou de relations de guerre leur donne en plus une valeur symbolique et politique. Si le *De diversis artibus* a vraiment pour but de décrire les arts qui sont au service de Dieu et qui décorent les églises et les monastères, l'auteur ne peut pas éviter de mentionner ces objets. Il est cependant possible d'avancer une autre suggestion : les chapitres 13-16 pourraient avoir été rédigés pour mettre l'accent sur des produits onéreux qu'on peut trouver et piller à Byzance. Un épisode enregistré par les sources peut rendre vraisemblable ce scénario : après le sac de Constantinople, les Vénitiens transportent à Venise, dans leur part de butin, des mosaïques d'or et d'autres matériaux des décorations de Constantinople³¹.

Finalement la comparaison entre ces chapitres du livre II et les données archéologiques et archéométriques nous a permis de reconnaître deux niveaux dans ce texte : d'un côté plusieurs recettes avec une dérivation pratique, de l'autre l'assemblage organique de celles-ci. Dans le prologue général Théophile dit que ce texte présentera ce que « la France recherche dans l'agencement des précieux vitraux » ; en effet le livre II est organisé autour de ce thème. Le rédacteur Théophile ne se limite pas à assembler les recettes copiées ailleurs dans le but d'organiser la matière avec des phrases qui articulent entre elles les différentes parties du texte, mais il ajoute probablement des observations. Les chapitres 12 à 16 sont peut-être des ajouts du rédacteur Théophile et non une copie des recettes précédentes. Dans ces chapitres les phrases connectives se multiplient : 12 *de quibus in suo loco sufficienter dicemus* ; 13 *de qua superior diximus, de quo postea dicemus* ; 14 *faciunt in alio modo* ; 15 *de qua paulo inferius dicemus, in funo fenestrarum ut supra* ; 16 *modo quo supra*.

Le chapitre 12 ne donne pas de chaîne opératoire et ne décrit pas de structures de production, mais il donne des suggestions et confirme l'habileté des Francs. Dans les chapitres suivants il a voulu ajouter des renseignements sur des objets d'importation dont les recettes ne sont pas disponibles dans son milieu. Au contraire, une attention toute particulière semble être donnée à la description des structures productives et des procédures pyrotechniques dangereuses (par exemple dans les chapitres 1-9) : dans ces cas-là la chaîne opératoire est fort bien décrite afin que le processus réussisse. En effet le *De diversis artibus* semble être la rédaction par un seul auteur de plusieurs recettes d'origines différentes sur le plan chronologique et géographique. Dans l'ensemble il serait possible de confirmer, à quelques exceptions près (II, 31), que le rédacteur Théophile choisit, dans les *artes mechanicae*, les savoirs utiles pour décorer une église ou pour enrichir son trésor.

Derrière ces recettes se cachent plusieurs auteurs : nous y trouvons la tradition de plusieurs artisans qui au cours des générations successives ont appris un métier, en observant les gestes de leurs parents ou de leurs maîtres. Les auteurs de ces recettes, qui ont d'abord observé le savoir-faire des artisans ainsi que leurs pratiques, les ont transmises à ceux qui devaient en assurer la continuité de la façon la plus fidèle possible.

31. Bibl. Naz. Marciana, Cronica Magna, Parte 5, It. Cl. 7, Cod. 517, c 67t.

SOMMAIRE DES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA (N°1 À 42)

disponible sur www.cuxa.org

N°1 - 1970. Pierre PONSICH, Le Roussillon : Le cadre géographique. Aperçu historique. Saint-Michel de Cuxa, du IX^e au XII^e siècle. Aperçu historique - Marcel DURLIAT, Les reliefs de saint Pierre et de saint Paul à Saint-Michel de Cuxa - Edouard JUNYENT, Considérations sur l'Architecture catalane de l'Art Roman - Mathias DELCOR, Les Vierges Romanes en Cerdagne et en Conflent dans l'Histoire et dans l'Art. La Vierge de la Crèche à Saint-Michel de Cuxa. Notre-Dame de Font-Romeu - Anscari M. MUNDO, Recherches sur la Lettre du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba - Jean-Gabriel GIGOT, Notes sur l'ancienne Université de Perpignan - Noël BAILBÉ, Le caractère architectural du Conflent - Pierre LAVAGNE, Franchise architecturale dans l'Art roman : Matériaux, Formes et Structures - Roger GRAU, Une Cathédrale romane de plan basilical - Joan AINAUD de LASARTE, La Chronologie et le Style de la Peinture romane catalane, donnée à Cuxa.

N°2 - 1971. Marcel DURLIAT, La fin du cloître de Saint-Michel de Cuxa - Pierre PONSICH, L'architecture préromane de Saint-Michel de Cuxa et la véritable signification - Anscari Manuel MUNDO, Les changements liturgiques en Septimanie et en Catalogne, pendant la période préromane - Jacques BOUSQUET, La Sculpture de Conques dans ses rapports avec l'art méridional - Mathias DELCOR, Les Prieurés augustins en Roussillon et la Statuaire romane - Jacques STIENNON, Histoire et Archéologie : du Conflent au pays mosan en 1050, de Liège à Saint-Michel de Cuxa en 1970. Une tradition séculaire de relations intellectuelles - Dr. Noëi BAILBÉ, Les caractères de l'Architecture préromane en Roussillon - Marguerite VIDAL, Le Tympan de Moissac - Joan AINAUD DE LASARTE, L'Art Califal en Catalogne - Frédéric-Paul VERRIE, La Sculpture à taille en biseau dans la Catalogne méridionale et occidentale - Jean-Claude ROCHETIE, Les techniques de la restauration - Roger GRAU, La Cathédrale d'Elne.

N°3 - 1972. Épuisé.

N°4 - 1973. Miquel COLL i ALENTORN, Aperçu de l'histoire politique des Pays catalans au XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Le Roussillon et la Sculpture romane - Pierre PONSICH, L'évolution de l'architecture romane en Roussillon au XII^e siècle - Docteur Barbara SCHUCHARD, Architecture, Littérature et Arts figuratifs dans la France du XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Les cloîtres romans du Roussillon - Jacques BOUSQUET, La sculpture romane à Saint-Pons de Thomières et ses liens avec l'art du Roussillon - Mathias DELCOR, Les cuves romanes et leur figuration en Roussillon, Cerdagne et Conflent - Francis DENEL, Tympan romans sculptés et ornements du Roussillon - Marcel DURLIAT, Le Maître de Cabestany. Raymond de Bianya ou R. de Via - Xavier BARAL i ALTET, Le portail de Ripoll. état des questions.

N°5 - 1974. Épuisé.

N°6 - 1975. Épuisé.

N°7 - 1976. Épuisé.

N°8 - 1977. Marcel DURLIAT, L'apparition du grand portail roman historié dans le Midi de la France et le Nord de l'Espagne - Jacques BOUSQUET, à propos d'un des tympanes de Saint-Pons. La place des larrons dans la Crucifixion. Problèmes de diffusion des motifs et de leurs modèles - Thomas W. LYMAN, L'intégration du portail dans la façade romane méridionale - Emilia TARRACO, Le portail de Ripoli, symbolique, style et mathématique - Mireille MENTRÉ, Les sept églises et le Fils de l'homme au tympan du portail sud, au prieuré bénédictin de La Lande de Fronsac - Noureddine MEZOUGH, Saint Gabriel en Provence : réflexions sur l'iconographie de la façade et sur la signification symbolique de l'oculus - Sérafin MORALEJO ALVAREZ, Pour l'interprétation iconographique du portail de l'Agneau à Saint-Isidore de Léon : les signes du Zodiaque - Pierre PONSICH, évolution du portail roman en Roussillon.

N°9 - 1978. Waïter MYSS, Les débuts de la représentation humaine dans l'art roman des pays alpins de l'est - Jean CABANOT, Les débuts de la sculpture romane en Navarre : San Salvador de Leyre - Jacques BOUSQUET, Les origines de la sculpture romane sont-elles lointaines ou proches ? - Un exemple : Le motif de l'entrelacs en éventail - Robert AMIET, La liturgie dans le diocèse d'Elne du VII^e au XVI^e siècle. Première partie : La liturgie wisigothique - Marcel DURLIAT, Les débuts de la sculpture romane dans le Midi de la France et en Espagne - Thomas W. LYMAN, Arts somptuaires et art monumental : bilan des influences auliques - Jean-Claude FAU, Un décor original : l'entrelacs épanoui en palmette sur les chapiteaux romans de l'ancienne Septimanie, du Rouergue, de la Haute-Auvergne et du Quercy - éliane VERGNOLLE, Chronologie et méthode d'analyse : Doctrines sur les débuts de la sculpture romane en France - Mireille MENTRÉ, Contribution aux recherches sur l'iconographie des éléments sculptés des façades de Saint-Génis-des-Fontaines et Saint-André de Sorède - Noureddine MÉZOUGH, Le tympan de Moissac : études d'iconographie.

N°10 - 1979. Pierre PONSICH, L'expédition de Roncevaux et ses conséquences à l'Orient des Pyrénées (778-878) - Jacques BOUSQUET, Les ivoires espagnols du milieu du XI^e siècle. Leur position historique et artistique - Thomas W. LYMAN, Motif et narratif : vers une typologie des thèmes profanes dans la sculpture monumentale sur les romerías - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, La sculpture romane de la Cathédrale de Jaca. État des questions - David L. SIMON, Le sarcophage de Doña Sancha à Jaca - Sonia C. SIMON, Le Christ victorieux : iconographie d'un chapiteau de Jaca - Noureddine MÉZOUGH, Notes sur le Béatus de Saint-Sever - Jean CABANOT, La redécouverte du chapiteau corinthien au XI^e siècle, en Gascogne, Navarre et Aragon - Mathias DELCOR, L'hospice et l'église de Sant Vicenç de Pinsent à la limite orientale du Comté de Cerdagne (XII^e siècle) - Marcel DURLIAT, Les Pyrénées et l'art roman (XII^e siècle) - Jacques LACOSTE, Le maître de San Juan de la Peña (XIV^e siècle).

N°11 - 1980. Épuisé.

N°12 - 1981. Jacques BOUSQUET, Encore un motif roman composé de lettres : les clefs de saint Pierre, ses origines ottoniennes et paléo-chrétiennes - Mathias DELCOR, Quelques grandes étapes de l'Histoire de Saint-Martin-du-Canigou aux XI^e et XII^e siècles - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, La rencontre de Salomon et de la Reine de Saba : de la Bible de Roda aux portails gothiques - Carol HEITZ, Éléments carolingiens dans l'architecture méditerranéenne - Peter KLEIN, Les apocalypses romanes et la tradition exégétique - Olivier POISSON, Histoire moderne de Serrabone de 1700 à 1930 - Sonia SIMON, Un chapiteau du cloître de la cathédrale de Jaca, représentant la psychomachie - David L. SIMON, Ateliers romans et style roman - Thomas W. LYMAN, Le style comme symbole chez les sculpteurs romans : essai d'interprétation de quelques inventions thématiques à la Porte Miégeville de Saint-Sernin - Marmo Mirabella ROBERTI, La symbolique paléochrétienne, prélude à la symbolique médiévale.

N°13 - 1982. Pierre PONSICH, Les tables d'autel à lobes de la Province ecclésiastique de Narbonne (X^e-XI^e s.) et l'avènement de la sculpture monumentale en Roussillon - Nicole ANDRIEU, Deux tables d'autel du Rouergue, aux environs de l'Albigeois - Thomas LYMAN, La table d'autel de Bernard Gilduin et son ambiance originelle - Carol HEITZ, Autels et Fêtes de saints (VIII^e-XI^e s.). Eduard CARBONELL i ESTELLER, Les représentations de l'autel mozarabe - Mireille MENTRÉ, Les représentations d'autel dans les manuscrits hispaniques du haut Moyen Âge - Noureddine MEZOUGHY, Le fragment de Beatus illustré, conservé à Silos, 1^{ère} partie - Mathias DELCOR, Quelques aspects de l'iconographie de l'ange, dans l'art roman de Catalogne. Les sources écrites et leur interprétation - Yves CHRISTE, L'ange à l'encensoir devant l'autel des martyrs - Jacques BOUSQUET, Des Antépédiums aux Retables. Le problème du décor et de son emplacement - Jean-Marie BERLAND, L'Autel roman, dédié à Saint-Benoît en 1108, à Saint-Benoît sur Loire, et son environnement - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Arts somptuaires hispaniques aux environs de 1100 - Carlos VALLE-PÉREZ, L'architecture cistercienne - Olivier POISSON, La restauration du cloître d'Elne en 1827.

N°14 - 1983. Pierre PONSICH, L'Architecture religieuse préromane des Pays de Roussillon, Conflent, Vallespir et Fenolledès - Mathias DELCOR, Préhistorie du culte marial et répercussion éventuelle sur l'iconographie romane de Catalogne - Yves CHRISTE, à propos des peintures d'Esterri de Cardos et de Sainte Eulalie d'Estahon - Patrick DONABEDIAN, L'architecture dans l'Arménie du Haut Moyen Âge - Jacques BOUSQUET, L'homme attaqué à la tête par deux dragons. Géographie et origines d'un motif de sculpture romane - Thomas LYMAN, L'ornementation sculpturale, au seuil de l'architecture romane du XI^e siècle - Mireille MENTRE, Espace et couleur dans les Beatus du X^e siècle - Jean-Marie BERLAN, L'art préroman à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, Quelques remarques sur l'iconographie de la Tour-porche de Saint-Benoît-sur-Loire - Noureddine MEZOUGHY, Un abrégé sur l'étude du fragment de Silos - Elisabeth DECLERCQ, La place des reliques dans le mobilier liturgique et l'architecture d'après les « Gesta Karoli Magni » de l'Abbaye de Lagrasse.

N°15 - 1984. Pierre PONSICH, Les derniers cloîtres romans du Roussillon XIII^e siècle - Jacques BOUSQUET, Le rôle des Cisterciens dans la décadence de la sculpture romane. Exemples et réflexions - Yves CHRISTE, Les neuf chœurs angéliques : une invention de l'iconographie chrétienne - Mathias DELCOR, Les Vierges romanes tardives du Roussillon dans l'Histoire et dans l'Art - Jean-Marie BERLAND, L'Art roman tardif à Saint-Benoît-sur-Loire - Mireille MENTRÉ, Peinture de manuscrits hispaniques des XII^e et XIII^e siècles : l'iconographie de la création du Monde - Docteur Mario-Mirabella ROBERTI, La Basilique de San Giusto de Trieste (XI^e-XII^e et fin du XIII^e siècle). Du romain et paléochrétien au roman tardif - J. GIRY, L'abbaye de Fontcaude et son cloître (fin du XII^e et XIII^e siècles) - José-Carlos VALLE-PEREZ, Les corniches sur arcatures dans l'architecture romane du Nord-Ouest de la péninsule ibérique.

N°16 - 1985. Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabone - Mathias DELCOR, Joseph Puig i Cadafalch, historien de l'Art Roman - Jacques BOUSQUET, Le geste des mains croisées sur la poitrine : Stéréotype ou Symbole ? Abandons et résurrections d'un motif - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Le porche de Gloire de la Cathédrale de Compostelle. Problèmes de sources et d'interprétation - Jean-Marie BERLAND, Hagiographie et Iconographie romane à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, L'art et l'idéologie impériale des Ottoniens vers l'An Mil : l'Évangélaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg - Yves CHRISTE, À propos des peintures murales du Porche de Saint-Savin.

N°17 - 1986. Pierre PONSICH, Les Églises fortifiées du Roussillon - Mathias DELCOR, Un Monastère aux portes de la Seu d'Urgell, Sant Sadurn de Tabernoles : Histoire et Archéologie - Jacques BOUSQUET, Sur le problème de la durée d'un motif dans la sculpture romane, les plis en ruché - Mireille MENTRÉ, Le roman et le mozarabe dans les œuvres liées au mécénat de Fernando I^{er} et Sancha - Barbara SCHUCHARD, La vérité d'un bestiaire - Dom Jean-Marie BERLAND, La Tour porche de Saint-Benoît-sur-Loire (architecture et sculpture) au cours de l'Histoire civile et religieuse - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux de la frontière aragonaise, entre le préroman et l'art roman. Lignes de recherches - Xavier BARRAL i ALTET, Politique et art roman : bilan des théories.

N°18 - 1987. Pierre PONSICH, L'autel et les rites qui s'y rattachent, son évolution en Roussillon et pays adjacents du IX^e au XIII^e siècles - Mathias DELCOR, Les églises romanes et l'origine de leur orientation - J.-M. BERLAND, Un attribut vestimentaire propre aux acrobates et aux jongleurs dans la sculpture romane - Ruth BARTAL, Le programme iconographique du portail occidental de Sainte-Marie d'Oloron et son contexte historique - Jacques BOUSQUET, Le geste du bras droit levé du Christ de Conques et sa place dans l'iconographie - Mireille MENTRE, Monde d'Arthur et du Graal et Monde Méridional - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux lombards de l'Aragon à l'arche de la Castellologie Romane Occidentale, la Tour Ronde - Henri PRADALIER, Les parties médiévales du Palais Episcopal de Gérone - Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabona.

N°19 - 1988. Saint-Michel de Cuxa au siècle de l'An Mil (950-1050) - Mathias DELCOR, Trois monastères du Pays de Berga aux X^e et XI^e siècles : Sant Sebastià del Sull, Sant Llorenç prop Bagà et Santa Maria de Serrateix - Patrick DONABEDIAN, L'Architecture Religieuse en Arménie autour de l'An Mil - Mario MIRABELLA ROBERTI, L'Arc en trou de serrure de l'Adriatique aux Pyrénées - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirale, diffusion et origines. (1^{ère} Partie : Le motif et ses variantes expansions et déclin - Mireille MENTRÉ, Images bibliques autour de l'An Mil - Peter K. KLEIN, Le Tympan de Beaulieu : Jugement dernier ou seconde Parousie ? - Daniel-Odon HUREL, Le Voyage de Dom Edmond Martène et Dom Ursin Durand dans les Pyrénées-Orientales - Fernando GALTIER MARTI, L'église ligurienne San Paragorio de Moli et ses rapports avec Santa Maria de Obarra (Aragon) et Sant Vicente de Cardona (Catalogne). Trois précoces témoignages artistiques de la « diaspora » lombarde - Eric PALAZZO, L'iconographie des Fresques de Berzé-la-Ville dans le contexte de la Réforme Grégorienne et de la Liturgie Clunisienne.

N°20 - 1989. Pierre PONSICH, Le siècle de l'An Mil à Saint-Michel de Cuxà - André BONNERY, Eglises abbatiales carolingiennes : exemples du Languedoc-Roussillon - Carol HEITZ, Cluny II Saint-Michel d'Hidelsheim : une comparaison - Mireille MENTRÉ, L'illustration du Livre de Daniel, notamment de 950 à 1050 - Patrick DONABÉDIAN, L'architecture religieuse en Georgie autour de l'an mil - Peter KLEIN, Les portails de Saint-Genis des Fontaines et de Saint-André de Sorède - Mathias DELCOR, Ermengol, évêque d'Urgell et son œuvre (1010-1035), de l'Histoire à l'Hagiographie - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirales diffusion et origines (2^e partie). Note sur les contreforts demi-circulaires dans l'art du Haut Moyen Âge - Daniel-Odon HUREL, Quelques regards du XVII^e siècle (1650-1730) sur l'architecture religieuse des XI^e et XII^e siècles - Eda DISKANT, Le cloître de Saint-Genis des Fontaines à Philadelphie.

N°21 - 1990. Épuisé.

N°22 - 1991. André BONNERY, L'édicule du Saint-Sépulcre de Narbonne - Carol HEITZ, Architecture et liturgie : le Saint-Sépulcre et l'Occident - François HEBER-SUFFRIN, Copie et création dans l'enluminure carolingienne - Fernando GALTIER-MARTI, Les églises romanes lombardes de la Vallée de Larboust (Haute-Garonne) : une analyse architecturale qui pose des questions gênantes - Jacques BOUSQUET, La tombe présumée d'Odolric à Conques et le motif de la Croix cantonnée de boutons - Pierre PONSICH, Les crucifix romans du Roussillon, de Cerdagne et de Capcir. Dernières découvertes - Mathias DELCOR, L'iconographie des descentes de Croix en Catalogne, à l'époque romane - J.-L. BERNARD et G.-E. ROCHE-BERNARD, La première architecture romane d'Île de France, recherche d'exemples de référence - Francine SAUNIER, Notre-Dame des Miracles de Mauriac - Mireille MENTRÉ, L'art juif en Europe au Moyen Âge. Exposition et conférence aux 21^{es} journées romanes de Saint-Michel-de-Cuxa - Géraldine MALLET, Cloîtres démontés en Roussillon, remontés aux États-Unis.

N°23 - 1992. L'art et la société à l'époque carolingienne. Pierre PONSICH, La société et l'art en Roussillon à l'époque carolingienne - Michel ZIMMERMANN, Les Goths et l'influence gothique dans l'empire carolingien - Montserrat PAGÈS i PARETAS, La Marca Hispanica, frontera meridional de l'imperi i les seves fortificacions fins ai temps de Carles el Calb - Fernando GALTIER-MARTÍ, Les conditions et les développements de l'art préroman dans les comtés de Rigorborza et d'Aragon - Bernabé CABAÑERO-SUBIZA, La transición del prerrománico al románico en la castellología aragonesa y catalana - Pierre RICHE, Les aristocrates carolingiens, collectionneurs d'objets d'art (VIII^e-X^e siècles) - Carol HEITZ, L'architecture carolingienne et les nombres - Dominique IOGNA-PRAT, Le culte de la Vierge sous le règne de Charles le Chauve - Mireille MENTRÉ, Aspects de l'enluminure carolingienne - André BONNERY, L'ivoire de la crucifixion de la cathédrale de Narbonne. Bilan et perspectives par Philippe Sénac - Eda DISKANT, Les fontaines du monastère de Saint-Michel de Cuxa - Géraldine MALLETT, Les restaurations du cloître funéraire de Saint-Jean de Perpignan - Evelyne PROUST, Typologie des chapiteaux romans limousins - Jean-Louis BERNARD, Argenteuil (Val d'Oise). État des connaissances sur l'abbaye Notre-Dame de sa fondation à l'époque romane.

N°24 - 1993. Aux sources de l'art roman (Convergences, permanences, mutations). Michel ZIMMERMANN, Aux origines de l'art roman : fragmentation politique, encellulement social et croissance économique - Pierre PONSICH, Les baldaquins d'Oliba, 1040 - Mireille MENTRÉ, La sirène, mythe et modernité (notes sur quelques exemples) - Samuel RUTISHAUSER, Genèse et développement de la crypte à salle en Europe du Sud - Carol HEITZ, Convergences et divergences entre l'architecture ottonienne et l'architecture religieuse en France, aux alentours de l'an Mil - Emmanuel GARLAND, Le décor monumental des églises romanes du Comminges : origines, évolutions dans le temps et dans l'espace - André BONNERY, Sources de la sculpture romane en Languedoc. Les églises abbatiales de Caunes et d'Alet - Géraldine MALLETT, Nouvelles réflexions sur l'atelier du cloître de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Olivier POISSON, Réflexions sur le cloître d'Elne - Montserrat PAGÈS i PARETAS, L'aportació de les canòniques regulars a l'art romànic del segle XII a partir de San Ruf d'Avinyó - J. HUBER, La dite « Grande chasse de Sion », influences carolingiennes sur les arts appliqués dans la région alpine dans la deuxième moitié du XI^e siècle - Dominique CARDON, Les arts du textile d'après les plus anciens témoignages conservés en Languedoc et en Roussillon - Francine SAUNIER, Répartition des thèmes animaliers dans l'édifice roman de Haute-Auvergne - J.-L. BERNARD, Préparation d'une fouille à Cuxa : étude de la construction - J.-L. BERNARD et L. OLLIVIER, Aniane (Hérault) : découverte d'une église de l'abbaye, 1991.

N°25 - 1994. Marie, l'art et la société des origines du culte au XIII^e siècle. Carol HEITZ, D'Aix-la-Chapelle à Saint-Bénigne de Dijon, rotondes mariales carolingiennes et ottoniennes - André BONNERY, L'église de Rieux-Minervois. Dimension symbolique de l'architecture. Sculpture - Olivier POISSON, Les collégiales augustines du Conflent et du Roussillon et l'architecture des ateliers roussillonnais du XII^e siècle - Antoni PLADEVALL i FONT, El culte de la Mare de Déu a Catalunya dels segles XI al XIII a través de les notícies històriques i del testimoni de la iconografia romànica - Pierre PONSICH, La vierge de Thuir et les relations artistiques entre la région auvergnate et les pays catalans à l'époque préromane et romane - Jordi CAMPS i SORIA, La « Vierge du Cloître » de Solsona (Catalogne) attribuée à Gilabertus : à propos de sa fonction et contexte d'origines - Montserrat PAGÈS i PARETAS, L'iconographie de Marie dans la peinture romane catalane - Mireille MENTRÉ, Femme de l'Apocalypse et Vierge à l'Enfant - Guylène HIDRIO, L'église de Rieux-Minervois : Marie et les sept colonnes de la Sagesse dans l'iconographie médiévale - Emmanuel GARLAND, L'Adoration des Mages dans l'art roman pyrénéen - Ruth BARTAL, Le Cantique des Cantiques. Texte et images - John OTTAWAY, La Vierge, racine de l'Église : l'exemple de Saint-Lizier - Francine SAUNIER, Une œuvre attribuée au Maître de Cabestany : la colonne de San Giovanni in Sugana en Toscane - Géraldine MALLETT, Le dépôt lapidaire de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault).

N°26 - 1995. Bâti à l'époque préromane et romane. Marcel DURLIAT, Les chantiers de construction des églises romanes - Immaculada LORES i OTZET, Le travail et l'image du sculpteur dans l'art roman catalan - Pierre PONSICH, L'art de bâtir en Roussillon et en Cerdagne du IX^e au XII^e siècle - Carol HEITZ, Bâti et célébrer « Romano more » - Francine SAUNIER, Un élément architectural fréquent en Auvergne : le linteau en bâtière - Philippe LORIMY, Reconstitution des phases constructives du cloître de Saint-Guilhem-le-Désert - Jordi CAMPS i SÓRIA, À propos des sources toulousaines du « Maître de Cabestany » : l'exemple du portail de Sant Pere de Rodes (Catalogne) - André BONNERY, Matériaux et couleurs dans les églises romanes du Languedoc - Géraldine MALLETT, Jeux et rôles de la couleur dans l'architecture romane roussillonnaise - Mireille MENTRÉ, Babylone détruite. Jérusalem reconstruite - Emmanuel GARLAND, Des remplois antiques dans les églises romanes des Pyrénées - Claire PÉQUIGNOT, L'église de Villeneuve d'Aveyron : une église bâtie à l'image du Saint-Sépulchre - Guylène HIDRIO, La Vierge aux Sept Dons de l'Antependium de Luça (XIII^e siècle) - Patrick PERRY, Les décors d'incrustations dans l'architecture romane d'Auvergne - Stéphanie ZWEIFEL, La courtoisie, entre imaginaire et réalité d'après l'ivoirerie profane du XIV^e siècle.

N°27 - 1996. Tours et clochers à l'époque préromane et romane. René GERMAIN, Clochers romans en basse Auvergne et Bourbonnais - Victor LASSALLE, Remarques sur les clochers romans de Provence - J.-F. CABESTANY i FORT, M.-T. MATAS i BLANXART, Aproximació a les tipologies constructives dels campanars romànica a Catalunya (ss. XI-XII) - André BONNERY, Tours symétriques de chevet du Languedoc aux Pyrénées - François HEBER-SUFFRIN, Massifs occidentaux et tours de façade en Lorraine aux époques ottoniennes et romanes - Francesca ESPAÑOL BERTRAN, Massifs occidentaux dans l'architecture romane catalane - Pierre PONSICH, Clochers d'églises, tours municipales, donjons et tours de défense du Roussillon, du XI^e au XII^e siècle - Marta PLANS DE LA MAZA & Josep Ma BOSCH PLADEVALL, Les clochers-tour romans des vallées d'Andorre - Jean ROCACHER, La tour-porche Saint-Michel de Rocarnadour - Yves BRUAND, La tour et ses diverses fonctions dans l'architecture militaire médiévale : la cité de Carcassonne - Jacek KOWALSKI, Tours, piliers, escarboucles littérature et architecture en France au XII^e siècle - Fernando GALTIER MARTI, Llordà : le château-palais - Betty WATSON AL-HAMDANI, Tour et clocher-arcade de Sant Quirce de Pedret en Berguedà. Catalogne (résumé de conférence). **Conférences hors thème** - Lourdes DIEGO BARRADO, Premières recherches sur les grilles romanes en Aragon - Emmanuel GARLAND, Allégorie et symbolisme dans l'iconographie pyrénéenne au tournant du XII^e siècle à propos de quelques chapiteaux récemment (re)découverts - Francine SAUNIER, Quelques remarques à propos de deux édifices à plan centré de Jérusalem - Florence HAMMONIÈRE, L'accès au clocher de l'église Saint-Martin de Villette-sur-Ain ou l'incidence d'un escalier sur la couverture de la nef - Julien LUGAND, Présentation de l'église Sainte-Marie des Abeilles.

N°28 - 1997. Les anges et les archanges dans l'art et la société à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Les anges dans la liturgie, recherche sur les origines - André BONNERY, Les sanctuaires associés de Marie et de Michel - Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Cluny et les anges : les créatures célestes dans la spiritualité et l'art clunisien - Ruth BARTAL, Anges et louange du triomphe chrétien en Espagne - Pierre PONSICH, Le culte des anges en Vallespir aux XI^e et XII^e siècles - Jacek KOWALSKI, Le culte des anges en Pologne jusqu'au XIII^e siècle à travers des œuvres d'art - Marco BURRINI, Réflexion sur les anges sans ailes, dans l'œuvre du Maître de Cabestany - Guylène HIDRIO, Iconographie de la chute de l'ange en présence de la Vierge, à propos de quelques images - Robert FAVREAU, L'apport des inscriptions à l'histoire des anges à l'époque romane - Mireille MENTRÉ, Anges de gloire et anges de cataclysmes dans la peinture mozarabe - Fernando GALTIER MARTI, Les anges, entre l'exode et la Jérusalem céleste - Lourdes DIEGO BARRADO, Le rôle des anges dans l'iconographie de la Rome byzantine - Emmanuel GARLAND, Le portail de Santa Maria de Covet : une œuvre élaborée, témoin privilégié de la place des puissances célestes au cours du second âge roman - Francesca ESPAÑOL, Culte et iconographie de l'architecture dédiés à saint Michel en Catalogne - Catherine JOLIVET-LÉVY, Culte et iconographie de l'archange Michel dans l'Orient byzantin : le témoignage de quelques monuments de Cappadoce - Philippe FAURE, L'homme accompagné. Origines et développement du thème de l'ange gardien en Occident. Annexe : Denys le pseudo-aréopagite et le Moyen Âge occidental réception et influence de la Hiérarchie céleste - Eduardo CARBONELL i ESTELLER, Le Museu Nacional d'Art de Cata-

lunya, à Barcelone - Montserrat PAGÈS i PARETA, À propos des séraphins de Maderuelo et de Santa Maria de Taüll - Jordi CAMPS i SÒRIA, La représentation de l'Arma Christi du cloître de la cathédrale de Tarragona - Saverio LOMARTIRE, Remarques sur tours et clochers préromans et romans dans l'Italie du Nord - Jean BLACHE, La Hiérarchie céleste selon Denys l'Aréopagite - Joël REPÈSSE, Les fresques d'Angoustrine.

N°29 - 1998. Le culte des saints à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Le culte des saints dans la liturgie des origines à l'époque romane - Victor SAXER, Le culte des apôtres Pierre et Paul à Rome - Jean-Pierre CAILLET, L'évêque et le saint en Italie : le témoignage de l'iconographie haut-médiévale et romane - Barbara DRAKE BOEHM, Les bustes reliquaires romans du Limousin - André BONNERY, Le sarcophage-reliquaire de saint Saturnin, à Saint-Hilaire d'Aude - Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Culte des saints et pèlerinage en Bourgogne du XI^e au XIII^e siècle - Pierre PONSICH, Le problème des églises romanes catalanes du XI^e siècle occidentales - Montserrat PAGÈS i PARRE-TAS, À propos des saints peints sur l'abside de Sainte-Eulalie d'Estaon, en Catalogne - Marlène KANAAN, Contribution à l'étude du culte du saint et glorieux mégalo-martyr Georges le Tropolophore au Liban - Géraldine MALLET, Patrick PERRY, Les tombeaux de saints à l'époque romane : quelques exemples - Anna ORRIOLS i ALSINA, Hagiographie et art roman en Catalogne - Marco BURRINI, Le culte de la ceinture de la Vierge à Prato au XII^e siècle d'après la tradition et l'iconographie de l'époque - Emmanuel GARLAND, Le conditionnement des pèlerins au Moyen Âge : l'exemple de Conques - Francesca ESPAÑOL, Le Sépulcre de Sant Ramon de Roda - Richard BAVOILLOT-LAUSSADE, Les avatars du corps de Guilhem et le culte du fondateur de Gellone - Aline ROUSSELLE, La naissance d'une iconographie des martyrs. **Travail d'étudiant** - Alicja KARLOWSKA-KAMZOWA, Saint Adalbert dans l'art médiéval en Pologne.

N°30 - 1999. La paroisse à l'époque préromane et romane. Victor SAXER, Les paroisses rurales de France avant le IX^e siècle : peuplement, évangélisation, organisation - Pierre PONSICH, Origine et formation des paroisses et des églises rurales du diocèse d'Elne - Emmanuel GARLAND, Élaboration et diffusion de l'iconographie romane : l'exemple pyrénéen - André BONNERY, La mise en place du réseau paroissial en Capcir du IX^e au XIV^e siècle - Aymat CATAFAU, Paroisse et cellera dans le diocèse d'Elne X^e-XII^e siècles - Dominique BAUDREU, Types de villages et églises paroissiales (anciens diocèses de Carcassonne et de Narbonne) - Marlène KANAAN, Paroisses et églises paroissiales au Liban à l'époque médiévale XII^e-XIII^e siècles - Joaquin YARZA LUACES, Un cycle de fresques romanes dans la paroisse de Santa María de Taüll - Francesca ESPAÑOL, Les paroisses dans la ville : l'exemple de Lérida - Christine DELAPLACE, La mise en place de l'infrastructure ecclésiastique rurale en Gaule à la fin de l'Antiquité (IV^e-VI^e siècles après J.-C.) - Charles MERIAUX, Aux origines lointaines des paroisses en Gaule du Nord : quelques observations sur la christianisation du diocèse de Cambrai (VI^e-VIII^e siècles).

N°31 - 2000. Les pèlerinages à travers l'art et la société à l'époque préromane et romane. Paula GERSON, Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle : auteurs, intentions, contextes - Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO et Constancia DEL ÁLAMO MARTÍNEZ, Témoins de la foi : le portique nord de Silos et le pèlerinage à Saint Dominique - Pierre MARAVAL, Les pèlerinages chrétiens au Proche-Orient des origines au VII^e siècle - Jean-Claude FAU, À propos du chapiteau de la condamnation de sainte Foy, à Saint-Jacques de Compostelle et à Sainte-Foy de Conques - Denis BRUNA, Enseignes de pèlerinage et identité du pèlerin - Robert CABIÉ, Liturgie et pèlerinage - Jean PASSINI, Le chemin de Saint-Jacques : structures urbaines en Navarre - Pierre PONSICH, Roussillonnais, Cerdans et Catalans du Haut Moyen-Âge sur les routes des grands pèlerinages - Marco BURRINI, Le sacré et le profane sur la voie des pèlerins - Mireille MENTRÉ et Marie-Laure REGNAULT, Un cheminement vers la lumière du paradis : le pèlerinage de saint Patrick - Claire PEQUIGNOT, Vraies ou fausses imitations de l'Anastasis de Jérusalem aux XI^e et XII^e siècles - Marlène KANAAN, À propos du pèlerinage et de quelques lieux saints au Proche-Orient chrétien Liban-Syrie à l'époque médiévale - André BONNERY, Les plus anciennes descriptions du Saint Sépulcre témoins du pèlerinage à Jérusalem. **Travaux d'étudiant** - Daphné van EBBENHORST TENGBERGEN, L'emploi du marbre rose et de la griotte de Villefranche-de-Conflent à travers quelques exemples de portails et baies d'églises du Conflent, du XI^e au XIII^e siècle - Dominique LABROSSE, Essai de reconstitution du pilier Sud-Est de l'ancien cloître de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) - Magali MISCORIA, Les chevets romans entre le Gardon et la Cèze (Gard) : plastique murale et influences - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret : un matériau complexe et méconnu de la production artistique roussillonnaise (XI^e-XV^e s.).

N°32 - 2001. L'an Mil, fin d'un monde ou renouveau ? Michel ZIMMERMANN, L'an Mil, commencement du Moyen Âge ? - Immaculada LORÉS i OTZET, L'église de Sant Pere de Rodas, un exemple de « renaissance » de l'architecture du XI^e siècle en Catalogne - André ESCARRA, L'abside majeure de la cathédrale d'Elne - Christian SAPIN, Architecture et décor des débuts du XI^e siècle en Bourgogne. Nouvelles recherches archéologiques et perspectives - Eduard CARBONELL I ESTELLER, L'art de l'an 1000 en Catalogne - Marcel ANGHEBEN, L'iconographie du portail de l'ancienne cathédrale de Mâcon : une vision synchronique du Jugement individuel et du Jugement dernier - Christian LAURANSON-ROSAZ, De la Chiesa à Cuixà, la Romania de l'an mil sous le signe de l'archange Michel et de saint Pierre - Frédéric de GOURNAY, Les origines méridionales de la Chanson de Roland - Olivier PASSARRIUS, Aymat CATAFAU, L'habitat rural autour de l'an Mil en Roussillon. L'exemple du site du Camp del Rey, Baixas (Pyrénées-Orientales) - Pascale CHEVALIER, La crypte de la cathédrale de Clermont : nouvelles approches - Andreas HARTMANN VERNICH, Le voûtement dans l'architecture religieuse du XI^e siècle en provenance : formes, modèles, techniques - Florence JUIN, Les tours-porches occidentales des provinces de la Loire moyenne (XI^e-XII^e siècles) et du Berry. État de la question - Pierre MARTIN, Premières expériences de chevets à déambulatoire et chapelles rayonnantes de la Loire moyenne. État de la question - Sébastien BULLY, L'abbaye de Saint-Claude (Jura). Premiers résultats des recherches sur le site de l'ancien palais abbatial : église Notre-Dame des Morts - Laurence CARRIÈRE, Les portails des églises et des chapelles du Haut et Moyen Vallespir (XII^e-XIII^e siècles).

N°33 - 2002. Naissance et renaissance de la ville à l'époque romane - Louis STOUFF, La renaissance d'une cité romaine : Arles fin X^e-milieu XIII^e siècle - Quitterie CAZES, Toulouse au XI^e siècle : l'émergence de la ville médiévale - Claude DENJEAN, Puigcerda, 1177, un modèle pour une ville neuve ? - Jean PASSINI, La ville de Tolède au Moyen Âge : apport du parcellaire, du texte bâti à l'étude du quartier de Sant Ginès - Nicolas REVEYRON, Un chantier dans la ville. La reconstruction de la cathédrale de Lyon (XII^e-XV^e s.) - Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, La cathédrale dans la ville romane provençale : l'exemple de Digne - Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Observations sur l'habitat et le tissu bâti des villes aux XII^e et XIII^e siècles en Languedoc occidental - Géraldine Mallet, Dispersion et restauration du cloître de Saint-Michel-de-Cuxa (XIX^e-XX^e s.) - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret (XI^e-XV^e s.) - Marie VAISSIÈRES, La pierre marbrière de Baixas (XIII^e-XV^e s.), Danièle IANCU-AGOU, Une communauté juive languedocienne au XIII^e s. : Montpellier - Mijrko JURKOVIC, La réforme de l'Église et l'architecture du premier âge roman en Croatie.

N°34 - 2003. Liturgie et arts à l'époque romane - Pierre-Marie GY, La liturgie à l'époque romane - François HEBER-SUFFRIN, La liturgie dans la ville : Metz du VIII^e siècle à l'époque romane - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZÁLES, Topographie sacrée, liturgie pascale et reliques dans les grands centres de pèlerinage - Christian SAPIN, Cryptes et sanctuaires, approches historiques et archéologiques des circulations - Quitterie CAZES, Les massifs occidentaux des églises romanes de Toulouse - Milagros GUARDIA, Relire les espaces liturgiques à travers la peinture murale : le programme iconographique de San Baudelio de Berlanga - Anke WUNDERWALD, Les peintures murales de Saint-Pierre de la Seu d'Urgell et leur environnement liturgique - Carles MANCHO, La peinture dans le cloître : l'exemple de Sant Pere de Rodas - Pascale CHEVALIER, Les installations liturgiques romanes dans le diocèse de Clermont. Découvertes récentes - Éric PALAZZO, L'histoire des autels portatifs par Jean-Baptiste Gattico - Cécile TREFFORT, Inscrire son nom dans l'espace liturgique à l'époque romane - Nicolas REVEYRON, Architecture, liturgie et organisation de l'espace ecclésial - Emmanuel GARLAND, Conclusions.

N° 35 - 2004. Chrétiens et musulmans autour de 1100 - Martí AURELL, La Catalogne autour de 1100 - Pierre GUICHARD, Valence et les musulmans valenciens face aux chrétiens à l'époque de la reconquête - Henri BRESCH, La Sicile, de la pré-croisade à la monarchie œcuménique (1060-1190) - Nicolas FAUCHERRE, La fortification au Proche-Orient avant les croisades : l'exemple du Sahyun - Gérard DÉDÉYAN, Les chrétiens orientaux face à l'Islam, de la fin du XI^e à la fin du XIII^e siècle - Valentino PACE, Présence et reflets de l'art islamique en Italie méridionale au Moyen Âge - Sophie MAKARIOU, L'ivoirerie de la péninsule ibérique aux XI^e-XII^e siècles : entre Andalus et Hispania - Avinoam SHALEM, Des objets en migration : les itinéraires des objets islamiques vers l'Occident latin au Moyen Âge - Milagros GUARDIA, À propos de la cuve de Xàtiva : un exemple de synthèse des substrats classique et islamique - Xavier BARRAL I ALTET, Sur les supposées influences islamiques dans l'art roman : l'exemple de la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay - Caroline ROUX, Arcs polylobés dans l'architecture romane. À propos des tribunes de Notre-Dame du Port de Clermont - Emmanuel GARLAND, Les églises du Serrabo, en Haut-Aragon, et le mythe mozarabe - Christiane KOTHE, Quelques traces artistiques des relations entre Al-Andalus et l'espace ibéro-occitan - Quitterie CAZES, À propos des « motifs islamiques » dans la sculpture romane du Sud-Ouest - Olivier POISSON, L'église de Planès et son interprétation comme mosquée au XIX^e siècle - Jérôme BÉNÉZET, L'autel majeur de l'église Saint-Pierre de Théza et ses aménagements - Aymat CATAFAU, Conclusions.

N° 36 - 2005. L'aristocratie, les arts et l'architecture à l'époque romane Hélène DÉBAX, L'aristocratie méridionale autour de 1100 - Teresa VINYOLES, Elena CANTARELL, « Castell és com qui diu casa alta ». La vie de la petite noblesse médiévale en Catalogne - Guy BARRUOL, François GUYONNET, Marie-Pierre ESTIENNE, Francesco FLAVIGNY, Le château médiéval de Simiane en Provence - Virginie CZERNIAK, Le décor peint dans l'habitat aristocratique médiéval : exemples méridionaux - Aymat CATAFAU, Cuixà et l'aristocratie catalane - Daniel CODINA, La chapelle de la Trinité de Saint Michel de Cuixà. Conception théologique et symbolique d'une architecture singulière - Edwige PRACA, Contribution à l'histoire des biens meubles et immeubles de l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (v. 1750-v. 1950) - Anne-Laure NAPOLÉONE, Les demeures aristocratiques des villes méridionales à l'époque romane - Avinoam SHALEM, La voix du héros. Note sur la fabrication et l'utilisation des cors médiévaux comme instruments de musique - Sophie MAKARIOU, Le jeu d'échecs, une pratique de l'aristocratie entre Islam et chrétienté des IX^e-XIII^e siècles - Julie ENCKELL JULLIARD, Entre patriciat urbain et pouvoir nobiliaire : Maurus d'Amalfi et le destinataire du coffret en ivoire dit de Farfa - Julia BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO, Les élites locales et la formation du centre de pouvoir à Barcelone. Un exemple de continuité (IV^e-XIII^e siècle) - Dominique WATIN GRANDCHAMP, Laurent MACÉ, Vestiges d'un monde aristocratique : une nécropole familiale dans un garage et une salle d'apparat dans le grenier d'une ancienne abbaye - Montserrat PAGÈS i PARETAS, Noblesse et patronage : El Burgal et Mur. La peinture murale en Catalogne aux XI^e et XII^e siècles - Dulce OCÓN ALONSO, « Regnum et sacerdotium » au monastère de Silos - Jordi CAMPS i SÒRIA, Immaculada LORÈS i OTZET, Le patronage dans l'art roman catalan - Bérangère SOUSTRE DE CONDAT, Pouvoir et mécénat : le rôle des femmes dans le développement des arts religieux en Sicile (XI^e-1^{re} moitié du XIII^e siècle) - Nathalie LE LUEL, Angoulême, Modène, Bari : l'image de l'aristocratie guerrière à la conquête de l'espace religieux ?

n° 37 - 2006. Vers et à travers l'art roman : la transmission des modèles artistiques - Neil STRATFORD, Le problème des cahiers de modèles à l'époque romane - Eberhard KÖNIG, Une nouvelle lecture du livre de modèles de Wolffenbüttel - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Le Centaure dans l'art préroman et roman. Sources d'inspiration et modes de transmission - Martine JULLIAN, La lyre dans l'art roman. Transmission et diffusion par l'image d'un modèle antique à l'époque romane - Roberto CORONEO, Les sculptures du portail de l'Albergo Caruso à Ravello (XII^e siècle) : emploi des marbres ou survivance des modèles ? - Xavier BARRAL I ALTET, Du Panthéon de Rome à Sainte-Marie la Rotonde de Vic : transmission d'un modèle d'architecture mariale au début du XI^e siècle et la politique « romaine » de l'abbé-évêque Oliba - Christian SAPIN, Modes de construction et appareils de pierre carolingiens : quel héritage pour l'époque romane ? Problèmes historiques et archéologiques - Immaculada LORÈS i OTZET, Transmission de modèles toulousains dans la sculpture monumentale en Catalogne dans la première moitié du XII^e siècle : anciennes et nouvelles problématiques - Quitterie CAZES, L'abbatiale de Conques, genèse d'un modèle architectural roman - Daniel CODINA i GIOL, Un manuscrit de chant grégorien de l'abbaye de Cuixà - Marie-Hélène SOLÈRE-SANGLA, Le mobilier liturgique de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa pendant la révolution française au regard des sources documentaires - Manuel CASTIÑEIRAS, D'Alexandre à Artus : l'imaginaire normand dans la mosaïque d'Otrante - Marcello ANGHEBEN, Les représentations de Marie et de trois saintes en vierges sages dans les espaces liturgiques de Santa Coloma d'Andorre et Sainte-Eulalie d'Estaon - Milagros GUARDIA, Enluminure et peinture murale du nord au sud des Pyrénées : la syntaxe ornementale et ses thèmes - Carles MANCHO, Campdevàrol, Ripoll et la culture carolingienne - Laurent MACÉ, Matrice. L'intaille et le sceau : la question du modèle dans la pratique sigillaire médiéval - Emmanuel GARLAND, L'autel portatif de l'abbé Bégon à Conques et ses relations avec l'art somptuaire occidental - Sophie MAKARIOU, Le cristal de roche islamique et ses avatars liturgiques dans l'occident roman - Victor LASSALLE, Formes romanes dans le décor architectural de la renaissance et des temps classiques - Jean NAYROLLES, Sculpture néo-romane : entre modèles et invention - Immaculada LORÈS i OTZET, Conclusions.

N° 38 - 2007. Monde roman et chrétientés d'Orient - Gérard DÉDÉYAN, Moines de Grande Arménie et pèlerins arméniens en Occident (VI^e-XII^e siècle) - Christiane DELUZ, La représentation de l'Orient dans la cartographie médiévale à la période romane - Dominique WATIN-GRANDCHAMP, Patrice CABAU, Daniel et Quitterie CAZES, Le coffret reliquaire de la Vraie Croix de Saint-Sernin de Toulouse - Christian FÖRSTEL, Les manuscrits grecs en Occident entre le X^e et le XII^e siècle - Elena ALFANI, Relations iconographiques entre Catalogne et Orient : mobilité des modèles - Julie ENCKELL JULLIARD, Typologie et emplacement de l'Ascension dans le décor monumental entre Orient et Occident : état de la question - Dulce OCON ALONSO, Une salle capitulaire pour une reine : les peintures du chapitre de Sigena - Geneviève BRESCH-BAUTIER, La dévotion au Saint-Sépulcre de Jérusalem en Occident : imitations, invocations, donations - Jean-Pierre SODINI, Saint Syméon, lieu de pèlerinage - René ELTER et Ahmad ABD EL-RHADAN, Le monastère de Saint-Hilarion : évolution et développement architectural d'un sanctuaire de pèlerinage dans le sud de Gaza (Palestine) - Esther GRABINER, l'Iconographie du faux marbre, le cas de l'église franque à Abou Gosh - Valentino PACE, La Bible « byzantine » de San Daniele del Friuli : le chef d'œuvre d'un scriptorium des Croisés - Simone PIAZZA, Art byzantin en Sicile orientale entre le XII^e et le XIII^e siècle : témoignages dans le territoire de Lentini - Sulamith BRODBECK, Vers une remise en question de la « byzantinisation » excessive du décor de Monreale (Sicile, fin du XII^e siècle) à travers l'analyse du programme hagiographique - Daniel CODINA i GIOL, Les miniatures préliminaires du manuscrit Perpignan, BM 1 - Immaculada LORÈS i OTZET, La sculpture de Saint-Michel de Cuxa à l'époque de l'abbé Oliba - Aymat CATAFAU, Autour d'un document inédit de l'an mil sur Cuxa : échanges de biens et redéploiements territoriaux en Conflent - Richard DONAT, Étude anthropologique des ossements du reliquaire dit de saint Pierre Orseolo à Prades (Pyrénées-Orientales) - Karim SAÏDI, Seings manuels des scribes et notaires du XI^e au XIII^e siècle dans le Roussillon et l'Hérault - Gabriel POISSON, Les vicomtes de Castelnou et la réforme grégorienne dans le diocèse d'Elne - Gérard DÉDÉYAN, Conclusions - Xavier BARRAL I ALTET, Marcel Durliat, historien de l'art médiéval.

N° 39 - 2008. Actualité de l'art antique dans l'art roman - Éliane VERGNOLLE, L'art roman, épigone ou renaissance de l'art romain - Serena ROMANO, Rome et l'Antique : XI^e-XII^e siècles. Remarques, souvenirs, considérations éparses - Xavier BARRAL I ALTET, Observations sur l'organisation narrative de la broderie de Bayeux et ses rapports avec l'Antiquité - Andreas HARTMANN-VIRNICH, L'image de l'art monumental antique dans l'architecture romane provençale : nouvelles réflexions sur un ancien débat - Victor LASSALLE, Les compositions décoratives en opus reticulatum d'un aqueduc romain de Lyon et leurs imitations dans l'architecture romane des régions rhodaniennes. Une nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Les chapelles des archanges à Cuixà - Bernard ARQUIER, Traces d'horloges solaires sur les édifices

religieux médiévaux méridionaux : inventaire et étude critique - Natacha PIANO, Approfondissements sur les peintures murales de Notre-Dame de Vals - Christina WEISING, Les corbels du midi, miroir de l'art antique - Begoña CAYUELA, Et sinistra manu capillum eius ad se adducens. L'adoption d'un motif antique dans l'iconographie du sacrifice d'Abraham - Laurence CABRERO-RAVEL, Survivances et altérations du chapiteau composite à l'époque romane - Ilaria SGRIGNA, Les répertoires ornementaux classiques et leur survivance dans les églises romanes espagnoles du XI^e siècle : l'exemple du décor en damier ou ajedrezado jaqués - Marianne BESSEYRE, Postérité et transmutations de quelques thèmes et formes antiques dans l'enluminure romane - Manuel CASTIÑEIRAS, Ripoll et Gérone : deux exemples privilégiés du dialogue entre l'art roman et la culture classique - Barbara DRAKE BOEHM, Gemmes antiques dans l'Œuvre de Limoges et du Centre de la France - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les avatars d'un mythe antique au Moyen Âge. Thésée et le minotaure aux époques préromane et romane - Alessia TRIVELLONE, Têtes, lions et attributs sexuels : survivances et évolutions de l'usage apotropaïque des images de l'Antiquité au Moyen Âge - Daniel PRIGENT, Christian SAPIN, La construction romane et ses emprunts aux méthodes de construction antiques : méthodologie, essai de synthèse - Jean-Charles BALTU, De l'art romain à l'art roman : les spolia, « mémoire de l'antique » - Walter BERRY, Le recours à l'Antique à Saint-Lazare d'Autun - Milagros GUARDIA, L'art chrétien et musulman hispanique : la recherche du prestige de l'Antiquité - Carles MANCHO, « L'oubli du passé ». Les origines de l'art médiéval en Catalogne - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

N° 40 - 2009. Le monde d'Oliba. Arts et culture en Catalogne et en Occident (1008-1046) - Michel ZIMMERMANN, Sur la terre comme au ciel : la paix chrétienne. Oliba (1008-1046), pacificateur et guide des âmes - Ramon ORDEIG i MATA, La documentació del monestir de Cuixà referent a Oliba i als anys del seu abadiat - Pascale BOURGAIN, La personnalité littéraire d'Oliba - Lettre-sermon du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba, Traduction Daniel CODINA, Pascale BOURGAIN et Marianne BESSEYRE - Éric PALAZZO, Liturgie et symbolisme de l'espace rituel au temps d'Oliba - Gabriel MARTINEZ-GROS, L'interprétation des campagnes d'al-Mansûr contre l'Espagne chrétienne - Mercè VILADRICH, La transmission des idées scientifiques et astrologiques d'origine arabe dans la Marca Hispanica au temps de l'abbé Oliba : vieilles idées et questions nouvelles - Milagros GUARDIA, L'héritage d'Oliba de Ripoll dans l'art roman d'Aragon - Éliane VERGNOLLE, Saint-Martin du Canigou. L'église du XI^e siècle - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZALEZ, Le Nouveau Testament de la Bible de Ripoll et les traditions anciennes de l'iconographie chrétienne : du scriptorium de l'abbé Oliba à la peinture romane sur bois - Andreina CONTESSA, L'iconographie des cycles de Daniel et d'Ézéchiel dans les Bibles catalanes : présence divine et vision de l'invisible - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : les voyages de l'abbé-évêque Oliba (1^{ère} partie : Les premiers voyages, avant l'itinéraire vers Rome) - Carme SUBIRANAS, Les églises de Vic au temps de l'évêque Oliba, Santa Maria la Rodona - Immaculada LORÈS et Carles MANCHO, Hec domus est sancta quam fecit dominus Oliva : Santa Maria de Ripoll - Marc SUREDA i JUBANY, Architecture autour d'Oliba. Le massif occidental de la cathédrale romane de Gérone - Javier MARTINEZ de AGUIRRE, L'art au temps de Sancho III el Mayor : Leire - Marco ROSSI, Les patronages d'Ariberto da intímiano et la peinture lombarde au début du XI^e siècle - Carolyn MARINO MALONE, Saint-Bénigne de Dijon : le programme des dédicaces de la rotonde - Jordi CAMPS i SORIA, Le décor de l'église d'Artés : un reflet tardif de la tradition sculptée du XI^e siècle en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Le décor de stuc autour de l'an mil : aspects techniques d'une production artistique disparue - Bérandgère ROCHE, Saint-André de Sorède : la redécouverte d'une abbaye grâce à un manuscrit - Sandrine JUNCA, Des peintures murales médiévales méconnues dans des églises de l'Aude et de l'Hérault - Joan DURAN-PORTA, Les cryptes monumentales dans la Catalogne d'Oliba. De Sant Pere de Rodas à la diffusion du modèle de crypte à salle - Marie-Claire ZIMMERMANN, La construction du mythe d'Oliba au XIX^e siècle : Canigó, de Jacint Verdager (1886) - Michel ZIMMERMANN, Conclusions

N° 41 - 2010. Les trésors des églises à l'époque romane - Marie-Anne SIRE, De l'ombre à la lumière : les trésors de sanctuaire - Philippe GEORGE, Le trésor d'église, inspireur et révélateur de conscience historique - Pierre-Alain MARIAUX, Trésor et reliques, ou l'effet collection - Jean-Pierre CAILLET, Nature et enjeux des donations des grands laïcs aux trésors d'églises (IV^e-XII^e siècles) - Valérie CARPENTIER, Après les Trésors, les destins variés des objets d'art romans - Barbara Drake BOEHM, *Furta Sacra?* L'histoire récente de quelques reliquaires médiévaux français et la Loi Combes - Danièle GABORIT-CHOPIN, Le trésor de Saint-Denis à l'époque romane : trésor monastique ou trésor royal ? - Emmanuel GARLAND, Le trésor de Conques au Moyen Âge : quelques observations sur son histoire ancienne - Michele Luigi VESCOVI, Reliques, images et trésors : la chasse de Saint-Romain de Reiningue - Armelle LE GENDRE, Remarques sur l'élévation des reliques de la cathédrale Saint-Étienne de Sens en 1239 - Guillem DALMAU, Orfèvrerie nord-catalane des X^e-XIII^e siècles, un essai de corpus - Jean-Luc ANTONIAZZI, Le trésor de Saint-Martin du Canigou à partir d'un inventaire du XVIII^e siècle - Aude MORELLE, Les salles du Trésor en France aux XII^e et XIII^e siècles, nouvelles réflexions sur l'architecture d'une structure discrète - Michael BRANDT, Bernward d'Hildesheim et ses trésors - Roberto CASSANELLI, Le trésor des rois lombards à la cathédrale de Monza. Architecture, objets liturgiques et idéologie du pouvoir, VII^e-XIV^e siècles - Chiara MAGGIONI, Le trésor de l'ancienne cathédrale de Milan : objets liturgiques et mémoire de la « *sancta mediolanensis ecclesia* » - Arturo CALZONA, Mathilde de Canossa (1046-1076/1115) : la monumentalisation des tombeaux des « ancêtres » et le trésor de sa « mémoire » - Ángela FRANCO MATA, Le trésor d'Oviedo, continuité de l'Église wisigothique. Aspects stylistiques et liturgiques, iconographie et fonctions - Marina FALLA CASTELFRANCHI, Trésors liturgiques byzantins dans les inventaires des monastères italo-grecs de l'Italie méridionale et de la Sicile - Sophie MAKARIOU, Gabriel MARTINEZ-GROS, Le trésor du palais fatimide du Caire : inventaire du profane, mécanisme de dispersion et pieuse conservation - Mathias DUPUIS, Les peintures murales romanes de l'ancienne église paroissiale de Saint-André-des-Eaux (Côtes d'Armor) - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : Les voyages de l'abbé-évêque Oliba (2^e partie : Les voyages à Rome et leurs conséquences) - Daniel CODINA i GIOL, Les quatre inventaires du trésor du monastère de Ripoll - Paul BRETEL, Les trésors dans la littérature narrative édifiante du Moyen Âge - Jean-René GABORIT, Conclusions.

N° 42 - 2011. Mémoires tombeaux et sépultures à l'époque romane - Cécile TREFFORT, Introduction : Tombeaux et sépultures de l'époque romane : les monuments de l'indicible - Vincent DEBIAIS, Écrire sur, écrire dans, écrire près de la tombe. Les aspects topographiques de l'inscription funéraire (IX^e-XII^e siècle) - Olivier PASSARRIUS, Archéologie du cimetière paroissial dans le Midi, en contexte rural (IX^e-XIV^e siècles) - Jean-René GABORIT, Les tombeaux des saints. Monuments funéraires élevés en France à l'époque romane en l'honneur de personnages à la sainteté admise ou reconnue - Géraldine MALLET, L'œuvre de tombier de l'atelier de R. de Bia (début du XIII^e siècle, Catalogne du Nord) - Alexis CORROCHANO, Entre nécropoles et cimetières : tombes, lieux d'inhumation et mémoire funéraire à travers l'archéologie des VII^e-XI^e siècles dans le sud de la France - Arturo Carlo QUINTAVALE, L'Antique et les *monumenta* de la Réforme grégorienne - Daniel CAZES, La réutilisation funéraire des sarcophages paléochrétiens du sud-ouest de la France jusqu'au XIII^e siècle - Fabrice HENRION, Remplois de sarcophages du haut Moyen Âge et souvenir de leur image à l'époque romane en Bourgogne et alentours - Francesca ESPAÑOL, Panthéons comtaux en Catalogne à l'époque romane. Les inhumations privilégiées du monastère de Ripoll - Eduardo CARRERO SANTAMARÍA, Cathédrale et topographie funéraire dans l'architecture médiévale de la Péninsule Ibérique - Anne EMBS, Nécropole dynastique, mémoire clanique : naissance et développement d'un phénomène - Philippe PLAGNIEUX, Le tombeau de la reine Adélaïde de Maurienne (†1154) à Saint-Pierre de Montmartre : entre célébration mémorielle et béatification - Thérèse MARTIN, Vie et mort dans le Panthéon de San Isidoro de León - Milagros GUARDIA, La mort de Thomas Becket d'après l'Espagne - Anna THIRION, L'ancienne tribune abbatiale de Saint-Michel de Cuxa. De la sculpture à la structure, nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Mort, sépulture et culte de saint Pierre Orseolo à Saint-Michel de Cuxa - Richard DONAT, Les reliques du doge Pietro Orseolo conservées à Saint-Michel de Cuxa et à Saint-Pierre de Prades : à quels saints se vouer ? - Delphine BOYER-GARDNER, Une mémoire enfouie. Réflexion autour du dépôt des pontificalia et d'inscriptions nominales dans les tombes d'évêques aux XI^e et XII^e siècles : l'exemple de l'Aquitaine - Stefania BABBONI, La sépulture de *Obertus de Placentini* dans la basilique de San Savino - Maria Lluisa QUETGLES ROCA, Les deux sculpteurs du sarcophage de Doña Sancha - Guillaume GRILLON, Les plates-tombes bourguignonnes : la constitution d'un modèle (XII^e-XIII^e siècles) - Marc SUREDA i JUBANY, *In memoria eterna erit justus*. Art, liturgie et mémoire au tombeau de Guillem de Montgrí (†1273) - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les monuments funéraires du nord de l'Europe aux XI^e-XII^e siècles. L'exception scandinave - Marie-Pasquine SUBES, Autour de la représentation des funérailles : confrontation de sources iconographiques et liturgiques - Cécile TREFFORT, Conclusions



www.cuxa.org

Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa

BON DE COMMANDE

à adresser à

Association Culturelle de Cuxa

33, rue du Conflent - 66500 CODALET - FRANCE

Courrier électronique : contact@cuxa.org

FORMAT 15 X 21

N° 1	(1970) :	x 15 € =	€
N° 2	(1971) :	x 15 € =	€
N° 3	(1972) : épuisé		
N° 4	(1973) :	x 15 € =	€
N° 5	(1974) : épuisé		
N° 6	(1975) : épuisé		
N° 7	(1976) : épuisé		
N° 8	(1977) :	x 15 € =	€
N° 9	(1978) :	x 15 € =	€
N° 10	(1979) :	x 15 € =	€
N° 11	(1980) : épuisé		
N° 12	(1981) :	x 15 € =	€
N° 13	(1982) :	x 15 € =	€
N° 14	(1983) :	x 15 € =	€
N° 15	(1984) :	x 15 € =	€
N° 16	(1985) :	x 15 € =	€
N° 17	(1986) :	x 15 € =	€
N° 18	(1987) :	x 15 € =	€
N° 19	(1988) :	x 15 € =	€
N° 20	(1989) :	x 15 € =	€
N° 21	(1990) : épuisé		
N° 22	(1991) :	x 15 € =	€

FORMAT 21 X 29,7

N° 23	(1992) :	x 27 € =	€
L'art et la société à l'époque carolingienne			
N° 24	(1993) :	x 27 € =	€
Aux sources de l'art roman (Convergences, permanences, mutations)			
N° 25	(1994) :	x 27 € =	€
Marie, l'art et la société des origines du culte au XIII ^e siècle			
	(1994) :	x 27 € =	€
numéro spécial : <i>Art roman et Art moderne</i>			
N° 26	(1995) :	x 27€ =	€
Bâtir à l'époque préromane et romane			
N° 27	(1996) :	x 27 € =	€
Tours et clochers à l'époque préromane et romane			
N° 28	(1997) :	x 27 € =	€
Les anges et les archanges dans l'art et la société à l'époque préromane et romane			
N° 29	(1998) :	x 27 € =	€
Le culte des saints à l'époque préromane et romane			

N° 30	(1999) :	x 27 € =	€
La paroisse à l'époque préromane et romane			
N° 31	(2000) :	x 27 € =	€
Les pèlerinages à travers l'art et la société à l'époque préromane et romane			
N° 32	(2001) :	x 27 € =	€
L'an Mil, fin d'un monde ou renouveau ?			
N° 33	(2002) :	x 27 € =	€
Naissance et renaissance de la ville à l'époque romane			
N° 34	(2003) :	x 27 € =	€
Liturgie et arts à l'époque romane			
N° 35	(2004) :	x 27 € =	€
Chrétiens et musulmans autour de 1100			
N° 36	(2005) :	x 30 € =	€
L'aristocratie, les arts et l'architecture à l'époque romane			
N° 37	(2006) :	x 35 € =	€
Vers et à travers l'art roman : la transmission des modèles artistiques			
N° 38	(2007) :	x 30 € =	€
Monde roman et chrétientés d'Orient			
N° 39	(2008) :	x 30 € =	€
Actualité de l'art antique dans l'art roman			
N° 40	(2009) :	x 30 € =	€
Le monde d'Oliba - Arts et culture en Catalogne et en Occident (1008-1046)			
N° 41	(2010) :	x 30 € =	€
Les trésors des églises à l'époque romane			
N° 42	(2011) :	x 30 € =	€
Mémoires, tombeaux et sépultures à l'époque romane			
N° 43	(2012) :	x 30 € =	€
Gestes et techniques de l'artiste à l'époque romane			

La collection n°1 à 37* : 400 €

* Offre réservée aux bibliothèques ou chercheurs individuels.

Votre commande donnera lieu à l'établissement d'une facture incluant les frais de port. Les livres seront expédiés après réception du règlement.

Pour l'envoi d'un seul Cahier en FRANCE les frais de port et d'emballage sont de 9 €.

Vous pouvez, dans ce cas précis, nous adresser directement le règlement avec ce Bon de commande.

NOM Prénom

ÉTABLISSEMENT OU ORGANISME

Adresse

À le



33, rue du Conflent, F-66500 Codalet, tél/fax +33 (0)4 68 96 27 40 - le mardi de 9h30 à 11h30 www.cuxa.org contact@cuxa.org

L'association culturelle de Cuxa rassemble toutes les personnes qui s'intéressent à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (Sant Miquel de Cuixà), en Conflent (Pyrénées-Orientales, France) et qui souhaitent agir pour faire rayonner le plus loin possible les valeurs que celle-ci représente : monument insigne de l'art pré-roman et roman européen, témoin privilégié de l'histoire de la Catalogne au Moyen Âge, haut-lieu de spiritualité depuis des siècles, exemple remarquable des enjeux et des pratiques culturelles liées au patrimoine au XX^e siècle.

L'association, fondée en 1967 par Pierre Respaut, organise depuis 1969 les *Journées Romanes*, semaine d'études annuelle sur l'art pré-roman et roman qui alterne conférences de haut niveau données par les meilleurs spécialistes et visites de monuments romans de Roussillon, Cerdagne, Catalogne et régions voisines. Elle édite annuellement depuis 1970 *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, actes des *Journées Romanes* où sont publiées les contributions scientifiques des conférenciers invités. Les *Cahiers* sont devenus, en quarante ans, une revue scientifique prestigieuse qui figure dans les principales bibliothèques d'histoire et d'histoire de l'art en France et à l'étranger.

L'association culturelle de Cuxa est ouverte à tous. L'adhésion représente un soutien à ses activités, et permet d'y participer. Elle manifeste aussi l'intérêt porté à l'abbaye, à son histoire et à sa restauration, pour laquelle bien des combats sont encore à mener.

Les membres de l'association reçoivent à leur domicile le programme des *Journées Romanes* dès parution. Ils peuvent souscrire aux *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* à un tarif préférentiel. D'autres activités sont organisées dans l'année à leur intention.

ADHÉSION - COTISATION

L'adhésion se fait sur simple demande au bureau de l'association.

La cotisation annuelle est de 30 € (40 € pour un couple), 15 € pour les étudiants de moins de 30 ans. Les membres qui le souhaitent peuvent, en versant leur cotisation augmentée de 25 € (+ 9 € pour envoi éventuel par la poste) avant le 31 mai de chaque année, souscrire le numéro des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, à paraître en juillet (prix normal du Cahier : 30 €).

BULLETIN D'ADHÉSION

M. / Mme / Mlle NOM Prénom

Adresse

Code postal Ville Pays

date de naissance (pour les étudiants)

sollicite mon adhésion à l'Association culturelle de Cuxa

et règle ci-joint ma cotisation pour l'année(Chèque à libeller au nom de *Association culturelle de Cuxa*)

30 € 40 € 15 €

Souhaite recevoir un reçu (joindre enveloppe timbrée)

Souscription du Cahier de l'année en cours 25 € (avant le 31/05) : cahier à retirer sur place

Souscription du Cahier de l'année en cours 34 € (avant le 31/05) : livraison par envoi postal

De l'étranger, paiement par chèque payable en France ou par virement (IBAN - BIC)

